



Festival des 5 Continents et Mélusine Films
présentent dans le cadre du projet CinémaAction

Graines d'égalité

un film de Mélanie Pitteloud

Avec Abir, Albion, Ana, Aster, Axel, Bleona, Camille, Eva, Fabio, Gabriella, Greta, Harish, Kayla, Kayliah, Lara, Mathilde, Maxime, Noah, Raphael, Ruben, Tamara, Salvador

Réalisation, montage Mélanie Pitteloud - Scénario Mélanie Pitteloud avec la classe BH de Shannon Saad, Ecoles de Marligny
Image, étalonnage Gaël Métroz - Son Simon Forclaz, Björn Cavellari - Musique Raphaël Delaloye, Julien Pouget
Direction chœur Catherine Abbet - Mixage Rafael Gantli - Assistante réalisation Mélissa Veuthey - Distribution Mélusine Films

www.5continents.ch www.melaniepitteloud.ch



SEMER DES « GRAINES D'ÉGALITÉ » ACTIVITÉS AUTOUR DU FILM

- **Disciplines** • Français • Éducation numérique • Arts visuels
- Éducation musicale • Citoyenneté • Formation générale

Dossier pédagogique 7-8H

SOMMAIRE

1.	Préface	3
2.	Présentation générale	4
3.	Film: « Graines d'égalité »	5
4.	Comment ce film a-t-il été réalisé?	6
4.	Français	20
5.	Éducation numérique	30
6.	Arts visuels	34
7.	Éducation musicale	44
8.	Citoyenneté	48
10.	Formation générale	51
11.	Crédits et remerciements	54

1. PRÉFACE

L'école évolue dans un milieu de vie relativement paradoxal. D'un côté, l'école a pour mission de nourrir et de favoriser l'apprentissage du vivre ensemble, de la citoyenneté et de l'éveil de l'esprit critique, tout en favorisant des valeurs telles que le respect de l'autre. D'un autre côté, notre société encourage encore la compétition et l'individualité, et traite les différentes catégories de genre de manière différenciée.

Mais comment concilier école et société ? Une première étape, probablement indispensable, est de briser le prisme genré et androcentré¹ qui pousse les enfants à penser que certains métiers et activités sont plus adaptés aux femmes alors que d'autres sont plus adaptés aux hommes (par ex., les filles auront plus de chances de réussir comme *infirmières* et les garçons comme *informaticiens*)². Pour beaucoup de jeunes, ces pressions sociales et normatives sont insupportables. Elles empêchent surtout de pouvoir considérer un large spectre des possibles. En tout cas, ce qui est certain, c'est qu'elles ne favorisent en aucun cas une construction saine et diversifiée des identités chez les jeunes.

Des jeunes qui d'ailleurs se mobilisent de plus en plus contre les discriminations. Des jeunes qui ne demandent qu'à explorer les possibles du genre, les possibles du vivre ensemble. Des jeunes, finalement, qui s'intéressent aux outils de l'égalité, comme tous ceux qui augmentent la visibilité des femmes dans la société.

Une alliance élèves-corps enseignant sur les questions d'égalité est très prometteuse, car elle nous permet d'entrevoir un espoir. Un espoir d'éradiquer – en tout cas de combattre – toutes les formes et sources de discriminations liées aux genres.

Et qui sait, grâce à des initiatives comme ce dossier pédagogique – accompagnant « Graines d'égalité » –, les jeunes d'aujourd'hui, adultes de demain, se libéreront peut-être complètement des normes inégalitaires de genre.

PD Dr Pascal Gygax

*Co-directeur de l'équipe de Psycholinguistique et Psychologie Sociale Appliquée,
Université de Fribourg*

1 Par prisme *genré*, nous faisons référence à la manière dont nous associons certaines catégories aux filles (par ex., calmes, studieux...) et d'autres aux garçons (par ex., turbulents, courageux...). Par prisme *androcentré*, nous faisons référence à la tendance que nous avons à considérer les hommes (ou les garçons) – et donc pas les femmes (ou les filles), ou toute personne qui ne se considère pas comme homme – comme la norme de notre espèce, et par conséquent à les placer au centre de nos préoccupations.

2 De nombreuses études de psycholinguistique détaillent ce phénomène social et sont présentées dans le livre grand public de Pascal Gygax, Sandrine Zufferey et Ute Gabriel, « Le cerveau pense-t-il au masculin ? — Cerveau, langage et représentations sexistes », paru aux éditions Le Robert (2021).

2. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Suite à la création de trois films «Graines d'égalité», «Bilan d'une épopée» et «Femmes et fières», la production Mélusine Films et l'association Via Mulieris se sont réunies pour créer une démarche pédagogique pour les Cycles 2, 3 et le Secondaire 2, soutenues par le Service de l'Enseignement du Valais et la Haute École Pédagogique du Valais, l'Office cantonal de l'égalité et de la famille et la Fondation Émilie Gourd.

Les films ayant tous pour thématique les questions d'égalité et l'histoire des droits des femmes, les dossiers pédagogiques proposés visent à développer des compétences civiques et critiques. Leur objectif est de conduire les élèves à exercer une citoyenneté active et responsable par la compréhension de la façon dont les sociétés se sont organisées et ont agencé leur milieu, à différents moments.

Les activités suggérées cherchent à doter les futurs citoyens et les futures citoyennes de connaissances sur la société présente et passée, dans ses dimensions économique, sociale, culturelle, politique, historique... Elles doivent leur permettre de mieux raisonner, décider et agir dans leur contexte social, territorial et temporel et contribuent à donner corps à une compréhension plus élargie de la société et des enjeux pour l'avenir.

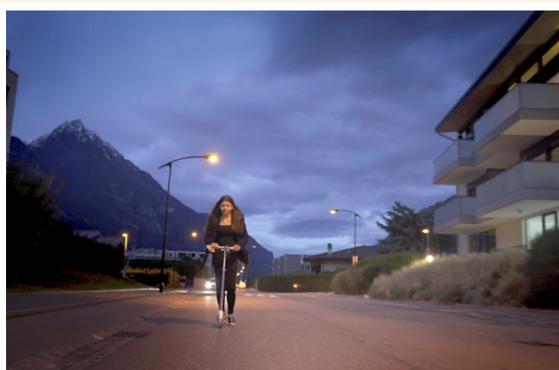
Le film qui a servi de base aux séquences pédagogiques proposées pour les degrés 7-8H est «Graines d'égalité».

Conseils d'utilisation

Au vu de l'opportunité offerte par ce film, plusieurs animatrices et animateurs pédagogiques ont élaboré un dossier d'activités pour accompagner de manière pertinente l'utilisation de ce support vidéo dans les classes.

Ce dossier est mis à la disposition des enseignant-e-s de 7-8H qui souhaiteraient l'intégrer dans leurs cours de français, d'éducation numérique, d'arts visuels, d'éducation musicale, de citoyenneté ainsi que de formation générale. Ces activités complémentaires et facultatives sont des propositions de travail ou des pistes de réflexion. L'enseignant-e est libre de choisir la manière d'utiliser cette ressource en classe.

A noter qu'il n'y a aucune chronologie entre les activités proposées.



«Graines d'égalité», film de Mélanie Pitteloud, Mélusine Films, 2021.



«Graines d'égalité», film de Mélanie Pitteloud, Mélusine Films, 2021.

3. FILM: «GRAINES D'ÉGALITÉ»

DURÉE: 10 MINUTES

UN FILM DE MÉLANIE PITTELOUD

© Ce film est soumis au droit d'auteur. Toute diffusion en dehors de la classe nécessite une autorisation spécifique :
www.melaniepitteloud.ch/contact.

Résumé du film :

Ana se faufile parmi l'équipe de football tandis que Fabio assume son goût pour le rose. En classe, Bleona s'insurge contre la règle de grammaire française où le masculin l'emporte sur le féminin dans l'accord des adjectifs. Co-scénarisé et tourné avec des élèves de 11-12 ans, ce court-métrage de fiction questionne de manière tendre et drôle les stéréotypes de genre et le langage inclusif. Pour faire avancer l'égalité entre les genres, les enfants ne manquent pas d'imagination.



Profil de la réalisatrice Mélanie Pitteloud :

Passionnée d'anthropologie, la réalisatrice valaisanne Mélanie Pitteloud a d'abord travaillé dans l'enseignement et l'édition électronique avant de se consacrer entièrement à la création de films. Diplômée en sciences politiques (Université de Lausanne, McGill University), elle se spécialise en cinéma documentaire à l'Institut National de l'Image et du Son de Montréal. Désormais réalisatrice, monteuse et productrice indépendante, elle crée des films engagés, ancrés dans notre société, avec une signature poétique.

www.melaniepitteloud.ch

Équipe du film

Réalisation, montage	Mélanie Pitteloud
Scénario	Mélanie Pitteloud avec la classe 8H de Shannon Saad, Écoles de Martigny
Image, étalonnage	Gaël Métroz
Son	Simon Forclaz, Björn Cornelius
Assistante réalisation	Mélissa Veuthey
Musique originale	Raphaël Delaloye
Direction chœur	Catherine Abbet
Arrangement chant	Julien Pouget, Raphaël Delaloye
Mixage	Rafael Gunti
Production	Mélusine Films

4.

**COMMENT
LE FILM A-T-IL
ÉTÉ RÉALISÉ?**

*«Il ne s'agit pas de tourner avec des enfants
pour mieux les comprendre,
il s'agit de filmer des enfants parce qu'on les aime».*

François Truffaut
Le Plaisir des yeux, Ed. Champs arts, 2008

RÉCIT D'UNE DÉMARCHE CINÉMATOGRAPHIQUE PARTICIPATIVE

par Mélanie Pitteloud, réalisatrice

Fin 2019, le festival des 5 Continents de Martigny (VS) m'a offert carte blanche pour réaliser un court-métrage dans le cadre du projet international «CinémAction». Ce projet invite des enfants du monde entier à réfléchir, créer et réaliser un film avec l'aide de cinéastes professionnels, à partir des 17 objectifs globaux fixés par l'ONU pour le développement durable (<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda>). J'ai choisi pour ce film de traiter du 5^{ème} objectif: «l'égalité entre les genres».

Je me suis inspirée de mes expériences d'enseignante (de 1998 à 2006) et de cinéaste (à partir de 2010) pour mener la réalisation de ce film de manière la plus participative possible, en impliquant les élèves du début à la fin du processus créatif. Plutôt que d'arriver avec des idées préétablies à mettre en œuvre en classe, je me suis mise à disposition des élèves pour qu'ils puissent créer leur film grâce à mes outils de cinéaste.

Commencé en janvier 2020 avec l'enseignante Shannon Saad et sa classe de 7H, le projet s'est échelonné sur deux années scolaires à cause de la situation sanitaire. Le film a été terminé en 8H et diffusé à partir de juin 2021. Mélissa Veuthey, assistante de réalisation, m'a accompagnée durant tout le projet.

Il m'a semblé important de documenter cette expérience collective unique afin de donner à voir les coulisses de la création. Et qui sait, peut-être que cela inspirera d'autres enseignantes et enseignants à se lancer dans l'aventure avec leur classe!

Ce projet participatif s'est décliné en 4 étapes :

- A. Scénarisation et préparation du tournage: 8 rencontres (de 3 à 4 périodes)
- B. Tournage: 3,5 jours de tournage vidéo + 2 x 3 périodes pour l'enregistrement du chant final
- C. Montage: 1 rencontre (de 2 périodes) pour visionner et discuter des modifications
- D. Diffusion: 1 projection avec les familles des élèves + projections publiques optionnelles pour répondre aux questions avec la réalisatrice



►A. Scénarisation et préparation du tournage

Durant le mois qui a précédé ma venue en classe, l'enseignante a régulièrement inséré dans son programme des activités tirées des brochures «L'école de l'égalité» (<https://egalite.ch/projets/lecole-de-legalite>). Liées au PER, ces activités ont ouvert en classe un chemin de sensibilisation aux inégalités entre les genres présentes dans notre société. Les réflexions et le dialogue ont ainsi été amorcés de manière informelle au sein de la classe.

RENCONTRE 1 (3 périodes)

Lors de ma première rencontre avec les 23 élèves, j'ai présenté l'objectif du projet: réaliser ensemble un court-métrage de fiction sur le thème de l'égalité entre les genres (5^{ème} objectif de l'ONU pour le développement durable), qui inspire le public à agir concrètement en faveur d'un meilleur «vivre ensemble» et d'une société plus égalitaire.

J'ai ensuite donné la parole aux élèves sur le thème de l'égalité entre les genres. Ce premier atelier-discussion a pris la forme d'un «cercle philo» que j'ai animé en m'inspirant de la démarche de Frédéric Lenoir (cf. film documentaire *Le cercle des petits philosophes* de Cécile Denjean, 2019, <https://louisevaacinema.ch/le-cercle-des-petits-philosophes> ainsi que le livre de Frédéric Lenoir, *Philosopher et méditer avec les enfants*, 2016, <https://www.fredericlenoir.com/essais/philosopher-et-mediter-avec-les-enfants>).

J'ai invité les élèves à respecter la parole de chacune et chacun en rappelant quelques principes de base: écouter sans interrompre,

respecter les différents points de vue sans juger ni se moquer, car dans un débat d'idées il n'y a pas de «juste» ou de «faux» mais des idées qu'on échange et qui nous font avancer, qui peuvent évoluer.

À partir des grands principes d'égalité relevés par les élèves de manière plutôt «théorique», je les ai encouragés à se référer à leur propre expérience et à partager des exemples concrets, des situations vécues comme égalitaires ou inégalitaires entre filles et garçons. Au fil de cette discussion ont été précisés de manière simple quelques concepts clés comme les stéréotypes de genre ou le sexisme.

J'ai également proposé de réfléchir ensemble à la notion de «changement»: qui aimerait que la société change vers plus d'égalité? Qui n'en a pas envie? Pourquoi? Qu'est-ce qui freine ce changement à votre avis? Comment pouvez-vous contribuer concrètement à ce changement? Tous les élèves n'étaient évidemment pas d'accord entre eux et les discussions étaient riches et animées.

Un enregistreur posé dans un coin de la classe a enregistré toutes ces discussions. L'avantage de procéder ainsi est de pouvoir écouter pleinement chaque témoignage sur le moment, sans devoir prendre de notes. Les enregistrements ont été réécoutés en dehors de la classe afin d'en noter l'essentiel pour pouvoir rebondir à la prochaine rencontre.

J'ai ensuite présenté les principales étapes de fabrication d'un film ainsi que les ingrédients d'un court-métrage (cf. tableau ci-dessous).

Étapes de fabrication d'un film	Ingrédients d'un court-métrage
<ul style="list-style-type: none"> – Histoire – Scénario – Préparation du tournage – Tournage (images et sons) – Montage – Musique, post-production, choix du titre, création de l'affiche – Diffusion 	<ul style="list-style-type: none"> – un thème, un message – une histoire: <ul style="list-style-type: none"> – personnage(s) – lieu(x) – déroulement: situation de départ avec conflit/difficulté; action transformatrice; résolution; chute – viser la simplicité (<10 minutes) – s'inspirer de son vécu + possibilité d'ajouter des éléments imaginaires



« Changement de direction », Film de Boaz Olender, produit par Noémie Biegeleisen - Lahav NGO, Israël, 2019

Pour illustrer ce processus et stimuler la créativité des élèves, nous avons visionné ensemble le court-métrage de fiction « Changement de direction » réalisé en Israël avec des élèves de 7H sur le thème du racisme: <https://vimeo.com/366948655/daeb4cdf55> (© Lien privé à usage scolaire uniquement).

Cette projection a été suivie d'une discussion pour faire le lien avec notre projet de film en cours de démarrage.

À partir de cette intense mise en commun d'idées et d'expériences, les élèves ont été invités à mettre par écrit leurs idées pour l'histoire à raconter à travers ce court-métrage. Certains ont préféré travailler seuls, d'autres en groupe. Je leur ai présenté la possibilité du « story-board » (cf. Annexe 1 p. 15) pour décrire le scénario d'un film scène par scène, en alliant dessins et textes courts. La forme du rendu était libre (texte, dessin ou combinaison des deux via le story-board) et le travail devait être finalisé pour la semaine suivante.

Au final, les élèves ont été invités à confirmer s'ils et elles souhaitent se lancer dans cette aventure filmique exigeante et passionnante. Toutes et tous ont confirmé leur motivation. Une lettre leur a été transmise, à faire signer par leurs parents afin d'autoriser leur enfant à participer au tournage de ce court-métrage.

Toutefois, cette motivation générale pour le projet de film ne signifiait de loin pas l'unanimité des points de vue sur les questions liées à l'égalité. Ce projet au long cours a été l'occasion pour les élèves d'affiner leurs opinions, d'en changer parfois, et surtout d'apprendre à se mettre à l'écoute de l'autre malgré les divergences.

RENCONTRE 2 (3 périodes)

La semaine suivante, j'ai rappelé à la classe qu'un seul court-métrage serait tourné et que notre objectif était d'aboutir à un scénario collectif combinant les idées intéressantes des différents groupes de travail. Chaque groupe a donc raconté à la classe son histoire imaginée pour le film. J'ai noté au tableau les éléments clés de chaque histoire.

Une discussion a suivi pour faire ressortir les éléments communs entre les histoires et les éléments originaux (situation particulière, renversement ou chute inattendue, humour, suspense...). Les élèves ont donné leur avis sur les pistes qu'ils trouvaient les plus intéressantes. Je les ai également rendus attentifs à considérer de manière réaliste la faisabilité des scènes (par exemple accessoires nécessaires, effets spéciaux, accessibilité des lieux, tournage de nuit, etc.).

De cette mise en commun est ressorti un thème général présent dans toutes les propositions : les stéréotypes de genre qui cataloguent l'apparence appropriée pour les filles ou les garçons (par exemple types de vêtements, choix de couleurs, etc.). Des situations de conflits ou de moqueries envers les enfants qui n'entrent pas dans ces « cases » apparaissaient très souvent dans les scénarios.

C'est donc ce thème qui a été choisi pour le film et nous avons commencé à esquisser ensemble la direction du scénario collectif : choix des personnages, intrigues, idées de lieux, de décors et d'accessoires. Les intrigues principales du film ont été inspirées d'anecdotes marquantes vécues par deux élèves de la classe : une fille qui avait effectivement transformé en t-shirt la robe que sa grand-mère l'obligeait à mettre en vacances,

un garçon dont toute la classe s'était moqué à cause de ses pantoufles roses portées durant un camp de ski.

Pour nourrir la créativité de la scénarisation du film, les élèves intéressés se sont essayés à une première improvisation de saynètes devant la classe, pour le plaisir et sans engagement pour la suite ! Les différentes idées et propositions ont ainsi pu être testées et progressivement affinées.

Les autorisations de tournage signées par les parents ont été collectées.

RENCONTRE 3 (3 périodes)

Après quelques semaines, je suis retournée en classe avec une esquisse de scénario compilant les principales idées retenues par les élèves. Nous en avons discuté afin de continuer à affiner les trois fils conducteurs retenus pour le récit :

1. la fille qui veut faire du foot avec sa robe,
2. le garçon dont on se moque à cause de ses chaussures roses,
3. la remise en question de la règle de grammaire sur l'accord des adjectifs.

Pour chaque fil conducteur, il s'agissait de préciser la situation de départ, l'évolution de la situation et sa résolution. En particulier, concernant la règle de grammaire, il s'agissait de trouver une action originale à déployer à partir du constat de son caractère sexiste. Des recherches ont été menées en collaboration avec l'enseignante à propos de l'Académie française et de l'origine de cette règle datant du 17^{ème} siècle.

Une élève a eu l'idée d'envoyer une lettre à l'Académie française pour l'inviter à revoir cette règle. La proposition a été adoptée par l'ensemble de la classe qui a décidé de mettre ce projet à exécution « pour de vrai ». La lettre serait donc réellement postée durant ce tournage, fictif par ailleurs.

Pour conclure cette rencontre, un atelier d'improvisation de 60 minutes a été donné dans une grande salle par une enseignante de théâtre invitée, afin d'entraîner les élèves à improviser une scène, à incarner différents types d'émotions, à déployer leur voix, etc.

RENCONTRE 4 (3 périodes)

Avec la classe, nous avons continué à affiner ensemble le scénario. Les arguments pour prouver le caractère désuet de la règle de grammaire où le masculin l'emporte sur le féminin ont été cherchés et réfléchis. La lettre à envoyer à l'Académie française a été travaillée par groupes de deux.

La question du titre a été lancée pour avoir le temps d'y réfléchir et laisser mûrir. Une feuille pour collecter les idées de titres a été affichée au mur de la classe.

La démarche de *casting* a été lancée. Pour chaque rôle, tous les élèves intéressés sont venus devant leurs camarades et ont improvisé les scènes individuelles ou collectives. J'ai pris des notes et leur ai annoncé que je désignerais les personnes choisies pour chaque rôle d'ici la prochaine rencontre.

Il était entendu avec les élèves que personne ne jouerait « sa propre histoire » puisque notre fiction était inspirée de faits réels. En effet, le fait de devenir actrice ou acteur offre à chaque enfant une distance précieuse pour « jouer » son rôle en toute sécurité.

De plus, il était fondamental de préciser aux élèves que chacune et chacun aurait sa place dans le film avec un rôle à jouer, des plus téméraires aux plus timides. En plus des rôles d'actrices et d'acteurs principaux, de nombreuses autres responsabilités étaient à attribuer : figurer dans une scène sans parler, lire la lettre à l'Académie française en « voix off », chanter un passage solo du chant final, etc. Tous les élèves ont des qualités propres et je me suis attachée à donner à chaque personne le rôle qui la mettrait le mieux en valeur.



RENCONTRE 5 (4 périodes)

Afin que le court-métrage ne soit pas trop long, deux scènes jugées non indispensables ont été éliminées. Mieux vaut en effet viser la simplicité pour rendre un court-métrage le plus dynamique et captivant possible. L'ordre des 9 scènes définitives a été revu et le scénario ainsi bouclé. Le canevas du film a été affiché pour les élèves (cf. Annexe 1 p. 15).

J'ai dévoilé et validé avec la classe l'attribution de tous les rôles où chaque élève a reçu une responsabilité spécifique. Groupés par scènes, les élèves ont commencé à s'entraîner à leurs rôles respectifs.

Les propositions de lettres à l'Académie française, rédigées par groupes de deux, ont été collectées. À partir des différentes idées et formulations, je me suis chargée de les compiler en une seule lettre qui serait signée par l'ensemble des élèves.

RENCONTRE 6 (4 périodes)

Afin d'entraîner les élèves à mobiliser leur énergie et leur concentration en vue du tournage, je leur ai transmis une technique de base en méditation, à pratiquer assis ou debout pendant 1 minute : fermer les yeux, sentir le contact des pieds avec le sol, écouter sa propre respiration (par le nez, bouche fermée).

Cet exercice a été régulièrement pratiqué et s'est avéré très utile durant les jours de tournage : entre deux prises, nous faisons des pauses de quelques minutes où tout le monde pouvait parler, bouger et faire du bruit, puis l'exercice de méditation permettait de nous recentrer avant de reprendre le tournage.

Ensuite, nous avons poursuivi l'entraînement de l'improvisation scène par scène avec les élèves concernés : parfois toute la classe, parfois en petits groupes. Car en effet, improviser, cela s'apprend. Afin de préserver la spontanéité et l'expression naturelle des élèves, les dialogues n'ont jamais été écrits. Par contre, avant chaque improvisation, je prenais le temps de remettre les élèves en situation et de rappeler la direction de la scène à jouer. Les dialogues et interactions entre élèves émergeaient de manière spontanée. Les enfants incarnaient leurs personnages avec leurs propres mots, et le jeu se faisait de plus en plus fluide au fil des entraînements.

La lettre à l'Académie française compilée à partir des idées de tous les élèves a été relue, corrigée et validée par la classe (cf. Annexe 3 p. 17). Les différentes lectrices et lecteurs de la « voix off » ont commencé à s'entraîner à la lire à voix haute, avec une prononciation claire et précise.

Les accessoires nécessaires au tournage ont été listés pour que les élèves les amènent à l'avance en classe. En particulier, chaque élève devait amener dans un sac ses habits de tournage (sans marques publicitaires) qui resteraient en classe durant la semaine de tournage, afin d'éviter tout problème de raccord de scène au moment du montage.

Pour les repérages, des élèves m'ont accompagnée sur quelques lieux spécifiques : terrain de foot dans une zone calme de la ville pour que les dialogues puissent être correctement enregistrés, boîte aux lettres proche de l'école pour poster la lettre à l'Académie, maison de la fille à la robe et rencontre avec sa mère impliquée dans le tournage.



RENCONTRE 7 (3 périodes)

Toutes les scènes du film ont à nouveau été improvisées une après l'autre sur les lieux réels de tournage. J'ai coaché chaque élève pour qu'il ou elle puisse pousser son rôle le plus loin possible. Les accessoires de tournage ont été vérifiés.

RENCONTRE 8 (4 périodes)

J'ai expliqué aux élèves comment le tournage allait se dérouler. En particulier, je les ai informés que les scènes ne seraient pas tournées dans l'ordre du film mais que le tournage était planifié en fonction des lieux et des contraintes spécifiques à chaque scène. Nous avons discuté ensemble des fonctions de chaque membre de l'équipe du film : réalisatrice, caméraman, ingénieur son, assistante de réalisation. Enfin, j'ai répondu à toutes leurs questions sur le fonctionnement d'une caméra, d'un micro, etc.

Les scènes les plus complexes ont été entraînées une dernière fois et les ultimes conseils transmis.

PRÉPARATION DU CHANT FINAL

Le chant final du film « Filles ou garçons nous pouvons ! » a été choisi en collaboration avec la professeure de chant Catherine Abbey. Il a été proposé à la classe qui l'a tout de suite apprécié et adopté. Ce chant a été adapté et entraîné à maintes reprises dans le cours d'éducation musicale en vue de l'enregistrement (cf. [Liens audio et paroles du chant : pp. 45-46](#)).

Des petits groupes solistes ont été désignés et organisés par la professeure de chant pour interpréter les couplets.



►B. Tournage

TOURNAGE VIDÉO (3,5 jours)

Le tournage s'est déroulé de manière intensive sur 3,5 jours. La planification du tournage scène par scène a été préparée par l'équipe cinématographique en dehors de l'école. Il est important de prévoir un planning assez large avec suffisamment de temps pour chaque scène, afin que l'équipe technique ait le temps de faire ses réglages et de s'adapter aux conditions lumineuses et sonores propres à chaque scène.

Pour les élèves, le tournage est l'étape la plus exigeante du processus: il nécessite énormément de patience, de concentration et de motivation pour refaire certaines scènes plusieurs fois. Il est important de faire des pauses suffisantes pour relâcher la pression avant de relancer la machine. Rien ne sert de forcer, il faut faire avec l'énergie du jour et s'adapter en fonction des forces disponibles.

La pratique de la méditation pour mobiliser l'énergie et la concentration s'est avérée très précieuse au fil du tournage. Et quand l'énergie manque véritablement, il est utile de rappeler la finalité des efforts entrepris: la diffusion du film sur grand écran pour le public!

L'aventure du tournage a été relatée par Mélissa Veuthey dans le cadre d'une exposition photographique présentée à l'espace GPS du Manoir de la Ville de Martigny (cf. [Annexe 4 p. 18](#)).

ENREGISTREMENT DU CHANT (2 x 3 périodes)

L'enregistrement du chant a eu lieu avec notre ingénieur son dans une salle de l'école, sur deux matinées consécutives, afin d'ajuster la manière d'enregistrer les voix des enfants pour que les paroles ressortent au mieux dans la bande son du film.

Les élèves entendaient l'accompagnement musical du chant dans des casques afin que les micros n'enregistrent que leurs voix. Chanter avec ce dispositif a demandé un temps d'adaptation. Il a donc été précieux d'avoir à disposition une deuxième matinée pour pouvoir faire l'enregistrement définitif.



►C. Montage

Le matériel vidéo tourné totalisait 8 heures. J'ai tout visionné et progressivement sélectionné les meilleurs moments pour monter le film en correspondance avec le scénario défini avec les élèves.

Je suis retournée en classe pour une dernière rencontre (de 2 périodes) afin de soumettre à la classe le montage quasiment abouti et recueillir leurs impressions. Suite à nos échanges et aux suggestions pertinentes de plusieurs élèves, j'ai apporté les dernières retouches et bouclé le montage de 10 minutes.

C'est lors de cette dernière rencontre que le titre définitif du film a été choisi: «Graines d'égalité». La proposition d'affiche réalisée par une graphiste a également été soumise, discutée et validée par la classe à ce moment.

Une postproduction basique (étalonnage et mixage du film) a été réalisée en studios.

►D. Diffusion du film

«Graines d'égalité» a d'abord été présenté par les enfants à leurs familles lors d'une rencontre spéciale à l'école. Cette projection a été suivie d'un échange entre enfants, parents, enseignantes impliquées, direction d'école et équipe du film.

Les enfants ont pu exprimer ce que cette démarche participative leur a apporté, comment leur vision de l'égalité et leur dynamique de classe a évolué au fil de la création du film. L'enseignante a notamment témoigné à quel point le processus de création du film a «soudé» les élèves et amené une solidarité et une mixité remarquables dans la dynamique de la classe.

Notre court-métrage a ensuite été présenté plusieurs fois au Festival des 5 Continents de Martigny. Lors de ces projections, j'ai été accompagnée de plusieurs élèves et nous avons répondu ensemble aux questions du public.

Je me tiens volontiers à disposition pour animer des projections scolaires autour de ce film (contact: www.melaniepitteloud.ch).



Les médias en ont parlé

Reportage TV

Canal 9, 11 juin 2021 (7 min)

Témoignages des élèves, de l'enseignante et de la réalisatrice à propos du film

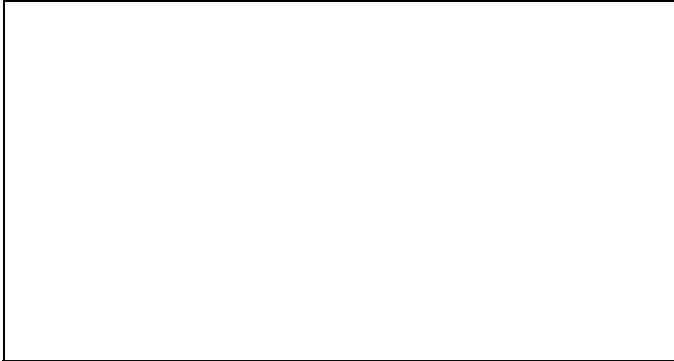
<https://cana9.ch/fr/cinema-lengagement-dune-classe-de-8h-avec-graines-degalite/>

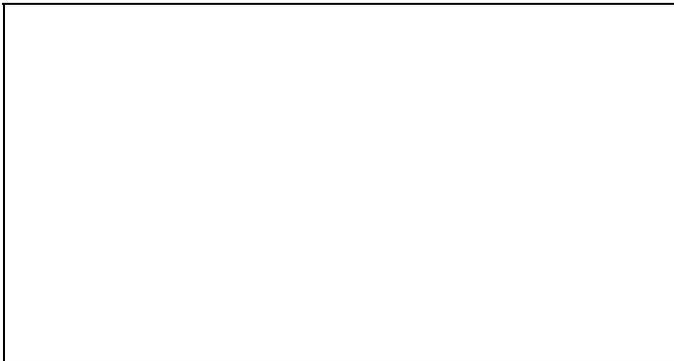
Presse écrite

Le Nouvelliste, 27 mars 2021

Reportage sur le tournage du film (cf. Annexe p. 19)

« Storyboard » : _____









ANNEXE 2

Scénario définitif du film : Canevas

A propos de la règle de grammaire de 1647 sur l'accord des adjectifs

Scénario définitif

Classe 8H Martigny

1. Matin: Départ à l'école

- Ana et sa robe, dans sa chambre

2. Début de l'école

- Arrivée d'Ana en trottinette
- Sonnerie : entrée des élèves
- Vestiaire : Fabio en baskets roses

3. Cours de grammaire

- L'accord des adjectifs :
« Le masculin l'emporte sur le féminin »

4. Match de foot des garçons

- Ana en robe, se fait moquer

5. Midi : au Totem

- Moqueries baskets et réconciliation

6. Après-midi : En classe

- Lettre à l'Académie française
- Début du chant

7. Récré : Découpe de la robe

- Sortie à la récréation
- Ana aux toilettes

8. Match de foot mixte

- La fille invite les autres filles à jouer
- Garçons en baskets roses

9. Boite aux lettres

- Poster la lettre

A propos de la règle de grammaire de 1647 sur l'accord des adjectifs

Avant 1647, deux règles d'accord des adjectifs étaient en vigueur : la **loi de la proximité** (*Un homme et une femme sont belles ; Une femme et un homme sont beaux*) et la **loi de la majorité** (*Mille femmes et un homme sont belles ; Mille hommes et une femme sont beaux*).

A la même époque, au 17^e siècle, le **dictionnaire de l'Académie française a effacé** de ses pages de **nombreux de mots au féminin**, comme par exemple des métiers qui n'étaient plus accessibles aux femmes : *une poétesse, une philosophe, une médecine*.

En 2019, l'Académie française a donné son accord de principe pour la **féminisation des noms de métiers**. Au vu de l'évolution historique, le psycholinguiste Pascal Gygas préfère parler d'un mouvement de **démasculinisation de la langue française** (« Le cerveau pense-t-il au masculin ? », Ed. Le Robert, 2021).

Martigny, le 13 octobre 2020

Chère Académie française,

Nous sommes une classe d'enfants de 11-12 ans de la ville de Martigny, en Suisse.

Pendant un cours de grammaire, notre enseignante nous a réexpliqué la règle d'accord des adjectifs où le masculin l'emporte toujours sur le féminin, peu importe le nombre.

Nous vous écrivons car nous trouvons cette règle injuste. Comme dans cette phrase « Mille femmes et un homme sont joyeux » : on n'est pas d'accord que ce soit toujours le masculin qui gagne.

Notre enseignante nous a dit que cette règle existe depuis 1647 car on disait à l'époque que les hommes avaient plus de valeur que les femmes. Nous pensons que ce n'est plus d'actualité et nous désirons si possible que vous changiez cette règle.

Par exemple, il y a des femmes qui sont footballeuses professionnelles, mécaniciennes, menuisières, maçonnes, architectes, banquières, bûcheronnes, policières, informaticiennes, présidentes. Il y a des hommes qui se maquillent, qui font de la danse classique, qui portent des cheveux longs. Des hommes sont infirmiers, aides-soignants, bijoutiers. Il y a des papas qui font la cuisine à la maison, qui font le ménage, qui s'occupent de leurs enfants.

Nous pensons qu'il devrait y avoir l'égalité entre le féminin et le masculin. On vous propose que ce soit le plus grand nombre qui l'emporte dans l'accord des adjectifs.

Nous espérons que vous pourrez vous accorder pour changer cette règle en 2021 ou 2022. Et nous espérons bientôt recevoir votre réponse.

Merci pour votre attention, bonne continuation et meilleures salutations,

Signatures (tous les prénoms)

ANNEXE 4

Le tournage raconté par Mélissa Veuthey, assistante de réalisation et photographe



Entre les prises apparaissent les pas de côté, les moments de rêverie ou de connivence. Ils nourrissent l'espace qui s'ouvre lorsqu'est crié : « Action ! ».

Il est 8h en ce matin d'automne. Les vingt-deux élèves se trouvent en rang par deux dans la cour d'école, dans une atmosphère à la fois attentive et amusée. La réalisatrice encourage et donne ses consignes, les équipements du cameraman et du preneur de son attirent toute l'attention. L'enseignante veille au loin. Je les observe en retrait à travers mon objectif. On perçoit sur les visages l'adrénaline du début du tournage.

La première scène est déjà dans la boîte. A l'aube, l'une des élèves roulait en trottinette derrière notre voiture. Déjà si concentrée, elle évitait de poser son regard sur l'équipe postée dans le coffre ouvert devant elle, pour un travelling à travers la ville.

Le temps d'une seule prise, elle aura marqué le début du tournage d'une impressionnante confiance. Ce mot restera d'ailleurs essentiel à cette aventure. Lors des premières rencontres, le ton était déjà donné, au contact de leur enseignante qui les soutient, comme on l'entendra plus tard, « en les acceptant tels qu'ils sont ».

Après plusieurs mois de préparation, les élèves ont les ressources en main pour concrétiser le projet. Les premiers ateliers marquaient le début de leur participation à la création du film, voici le moment de se plonger dans le vif du sujet.

Lorsque vient le moment de débiter la « scène du foot », le temps froid et maussade contrarie l'enthousiasme. Mais les micros-cravates cachés dans les pulls confirment que la journée est bel et bien particulière. Quant aux ateliers d'improvisations des semaines précédentes, ils doivent leur donner le fil rouge et l'aplomb pour rendre vivant le scénario.

Nuages hauts, ciel opaque, la lumière est difficile. La caméra se faufile habilement entre les joueurs et joueuses. On essaie, on recommence, avec de nouvelles indications, on cherche ce mélange d'attention et de spontanéité. Enfin, il fallait bien y croire : le travail en amont porte ses fruits et, à force de persévérance, les scènes se composent. L'objectif commun est en vue.

Pour celles et ceux qui patientent hors champ, le temps se fait long. Pendant le tournage, les élèves devront trouver des trésors de patience. Attendre que tout soit prêt, en gardant leur concentration, refaire une scène, calmer un fou rire, accepter de repousser à plus tard une envie de courir, et venu le moment de taper dans le ballon, donner son sens à l'attente. Autant d'occasions de maintenir son attention, de s'amuser, ou de s'ennuyer. Je les voyais parfois s'impatienter, bâiller, regarder par la fenêtre, tête dans la lune. Est-ce qu'ils et elles savent que l'on continue à faire tout cela une fois adulte, en tentant la discrétion ? Que l'on décroche, que d'autres réalités nous reviennent, que l'esprit cherche autre chose – comme la réminiscence du temps de l'école.

Si ces moments en marge mettent bien sûr la patience à rude épreuve, ils sont aussi et surtout l'occasion de connivences, de liens nécessaires pour un projet en commun. Et puis, dans ces moments à la fois occupés et en marge, j'ai vu les élèves prendre leur place. Au-delà de leur implication active, les moments d'entre-deux se sont révélés tout aussi riches. Les entractes entre deux scènes, les toutes petites pauses entre les prises, comme des respirations concentrées, les pas de côté pendant que quelques-unes ou quelques-uns seulement se trouvent devant la caméra.

Parfois, l'atmosphère électrique s'éparpille. La réalisatrice prend alors un temps avec la classe : il y eut plusieurs moments suspendus, pendant lesquels je les observais sans bouger, l'appareil photo baissé. Leur parlant, elle les aidait à trouver leurs ressources, et les élèves y parvenaient, brillamment, rassemblant aux racines ce mélange d'énergie et d'assurance.

D'une année à l'autre, l'exploration aura mené élèves et équipe des premières présentations jusqu'aux improvisations devant la caméra, et des premières idées jusqu'à l'enregistrement du chant de la bande originale.

Mélissa Veuthey

27/03/21

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.chCULTURE
9

Les élèves suivent les instructions de Catherine Abbet, leur enseignante de musique. Le film dont le titre reste à écrire sera visible courant juin.
SACHA BITTEL

La caméra de Mélanie Pitteloud met l'égalité à hauteur d'enfant

MARTIGNY Une classe de 8H participe à un court métrage de la réalisatrice valaisanne sur le thème de l'égalité. On a rencontré les élèves en plein enregistrement de la chanson finale. Impressions d'un tournage animé.

PAR SARAH WICKY@LENOUVELLISTE.CH

« Je suis fière de vous! Je voyais déjà le film qui défilait. On continue comme ça. » Au pied de la petite scène, Mélanie Pitteloud intervient entre deux prises pour glisser des compliments. Sur l'estrade, casques audios sur les oreilles, les 22 élèves de 8H offrent un généreux sourire à la réalisatrice valaisanne.

On est à Martigny sous les toits de l'école communale, dans la salle de spectacle. Depuis ce jeudi matin 8 h 30, les jeunes chanteurs répètent un mor-

« Ça a pris du temps sur le programme mais c'est sans regret. Les élèves ont un beau bagage pour la vie. »

SHANNON SAAD
ENSEIGNANTE DE 8H

ceau aux accents de rap, encouragés par leur professeure de musique Catherine Abbet qui a adapté une version née en France. «Vous êtes des pros! Vous avez une belle énergie.» Tout ce petit monde met un point final à une aventure qui a débuté en 2020 et qui s'est pro-



La réalisatrice Mélanie Pitteloud. SACHA BITTEL

longée jusqu'à ce printemps. Covid ayant décidé de mettre son grain de sel. La classe de Shannon Saad a répondu favorablement à l'appel lancé par le Festival des 5 Continents, responsable du volet valaisan de ce projet de cinéma participatif baptisé «CinémaActions». Un projet international invitant des enfants du monde entier à

créer et à réaliser des courts métrages autour des dix-sept objectifs définis par l'ONU pour transformer le monde durablement.

Retour aux sources

Sollicitée par Mads Olesen, programmeur des 5 Continents et délégué culturel de la ville de Martigny, la réalisatrice Mé-

lanie Pitteloud a empoigné de bon cœur sa caméra pour se glisser dans la salle de classe. «Mon premier métier, c'était enseignante. C'est un peu un retour aux sources. J'aime beaucoup l'énergie des enfants», commente l'auteure du long métrage remarqué «Dans le lit du Rhône» présenté au festival nyonnais Vision du réel en

Les 5 Continents comme on ne les a jamais vus

«Ce ne sera pas le même festival qu'en 2019.» Fondateur des 5 Continents, Mads Olesen a dû se faire une raison. La formule d'une manifestation vibrante, drainant sur quatre jours à la mi-juin des milliers de spectateurs au centre de Martigny, n'est pas Covid compatible. Malgré tout, les organisateurs ont un atout dans leur manche et travaillent à un nouveau concept qui attend encore l'aval du canton. «On sera fixé à la fin avril. On vous dévoilera tout à ce moment-là», promet le programmeur et coordinateur d'un événement créé en 1994 pour favoriser le vivre-ensemble.

2017. C'est le thème de l'égalité qu'a choisi d'imager l'ancienne assistante de Jacqueline Veuve. Avec son illustre mentor, Mélanie Pitteloud, diplômée en sciences politiques, partage un regard ethnographique et a été très tôt sensibilisée aux questions de genre. Elle finalise d'ailleurs un court métrage sur la grève des femmes de 2019 en Valais.

Travail collaboratif

«On a tissé le scénario ensemble avec les élèves au fil de discussions. Ils m'ont chacun raconté leur vécu, partagé leurs expériences et leurs points de vue par rapport aux stéréotypes de genre dont ils sont encore victimes», explique la cinéaste qui a entamé le tournage proprement dit l'automne dernier. Quatre jours répartis sur deux semaines. Des scènes prises en classe mais aussi dans des familles et dans l'espace public.

«C'était assez intense», se souvient la titulaire Shannon Saad qui ne regrette toutefois en rien d'avoir tenté l'expérience. «J'ai découvert mes élèves sous un autre jour, des traits de personnalité insoupçonnés. Je les trouve aussi plus soudés avec une vraie dynamique de classe qui s'est créée», relève-t-elle avec satisfaction. «C'est clair

que ça a bouleversé notre programme mais on n'a pas pris de retard et les enfants ont surtout développé de nouvelles compétences sociales. C'est un beau bagage pour la vie!»

Enthousiasme général

Du haut de leurs 12 printemps, Anna et Fabio sont en tout cas enchantés d'avoir joué les apprentis comédiens malgré l'investissement considérable. «J'ai appris à connaître de nouveaux métiers au contact de l'équipe de tournage. Je vois maintenant comment on fait un film de l'intérieur», s'enthousiasme «le garçon aux baskets roses», l'un des protagonistes de la documentation. «On a dû pas mal attendre et répéter souvent les mêmes choses mais aujourd'hui j'ose plus m'affirmer comme je suis, notamment envers ma famille», dévoile celle qui préfère les crampes de foot aux ballerines.

Selon le planning, le film d'une douzaine de minutes devrait être bouclé début juin pour une avant-première lors de la soirée d'ouverture du Festival des 5 Continents. «On aimerait bien ensuite le montrer dans les classes dans une visée pédagogique», détaille Mélanie Pitteloud. Pour semer les graines de l'égalité. Et induire de vrais changements de société.



5.
FRANÇAIS

SEMER DES GRAINES D'ÉGALITÉ

► Liens avec le PER

L1 21 – Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture...

- ... en abordant la situation de communication dans laquelle ils ont été produits
- ... en dégagant le sujet et l'organisation générale d'un texte et en hiérarchisant les contenus
- ... en situant une information dans une des parties du texte
- ... en anticipant le contenu d'un texte en fonction du support et du genre textuel
- ... en enrichissant son capital lexical, syntaxique et orthographique
- ... en émettant et en vérifiant des hypothèses sur le sens et l'interprétation du texte

L1 23 – Comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante...

- ... en dégagant le sujet, l'idée principale et l'organisation du texte
- ... en s'appuyant sur les indices verbaux et non-verbaux et sur les éléments de la textualisation
- ... en identifiant le sens d'un mot, d'une phrase, d'un texte grâce au contexte
- ... en enrichissant son capital lexical et syntaxique
- ... en adaptant son écoute en fonction de la situation de communication (intention, but,...)
- ... en identifiant les genres oraux et leurs canaux d'émission

L1 24 – Produire des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante...

Élaboration d'une production orale en fonction d'un projet (exposé, participation à un débat, compte rendu oral, jeu théâtral, restitution d'un poème,...) et de la situation de communication (prise de parole en public, dialogue informel, réponse spontanée à une demande,...).

CT

Collaboration – Prise en compte de l'autre – Connaissance de soi – Action dans le groupe
 Pensée créatrice – Développement de la pensée divergente
 Démarche réflexive – Élaboration d'une opinion personnelle – Remise en question et décentration de Soi

FG 25

Vivre ensemble et exercice de la démocratie – Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire... en participant au débat, en acceptant les divergences d'opinions, en prenant position.

► Liens avec « L'école de l'égalité » 7H-8H, p. 32, EGALITE.CH

« Les activités proposées dans le domaine du français permettent d'entamer une discussion sur le thème de l'égalité. Elles permettent de mettre en avant des personnages différents ou atypiques et de débattre d'aspects en lien avec les stéréotypes de genre et l'égalité entre filles et garçons. »

Visée égalitaire :

L'objectif de cette activité est de permettre la discussion avec les élèves sur les représentations stéréotypées qu'un média peut nous proposer afin de développer un regard critique celui-ci. De plus, montrer un certain nombre de personnages filles et garçons, présentant des caractéristiques variées, permet à chacun et à chacune de se développer tout en s'identifiant.

►Activité 1 – Compréhension du court métrage

Cette compréhension permet à l'élève de découvrir le film, de s'imprégner du support et de la thématique en vue du débat qui sera réalisé en classe. Le but de cette activité est de responsabiliser des groupes d'élèves durant l'écoute. Chaque groupe sera « expert » d'une partie du film. Le groupe focalise son attention sur une partie du film et devient responsable de cette partie. Les guides d'écoute servent à maintenir une certaine attention durant le visionnement. Après le visionnement, chaque groupe doit présenter au reste de la classe ce qu'il retient de sa partie. Ainsi, après le passage de tous les groupes, l'entier du film sera expliqué par les élèves au reste de la classe. Cette approche permet aux élèves de réfléchir, de se questionner sur la thématique de ce court métrage.

Avant le visionnement

Expliquer aux différents groupes, qu'ils vont devenir « experts » d'une partie du film.

- Présenter les 4 guides d'écoute et les répartir entre les groupes. (cf. Fichier Élève : Guides d'écoute pages 4 à 10.
- Proposer à chaque groupe :
 - de compléter le guide pendant et/ou après le visionnement du film ;
 - de recopier, lors de la prise de note, des mots-clés plutôt que des phrases entières.

Thèmes pour les quatre groupes :

1. La robe d'Ana
2. Fabio et ses baskets roses
3. La règle de grammaire
4. La chanson et le titre du film

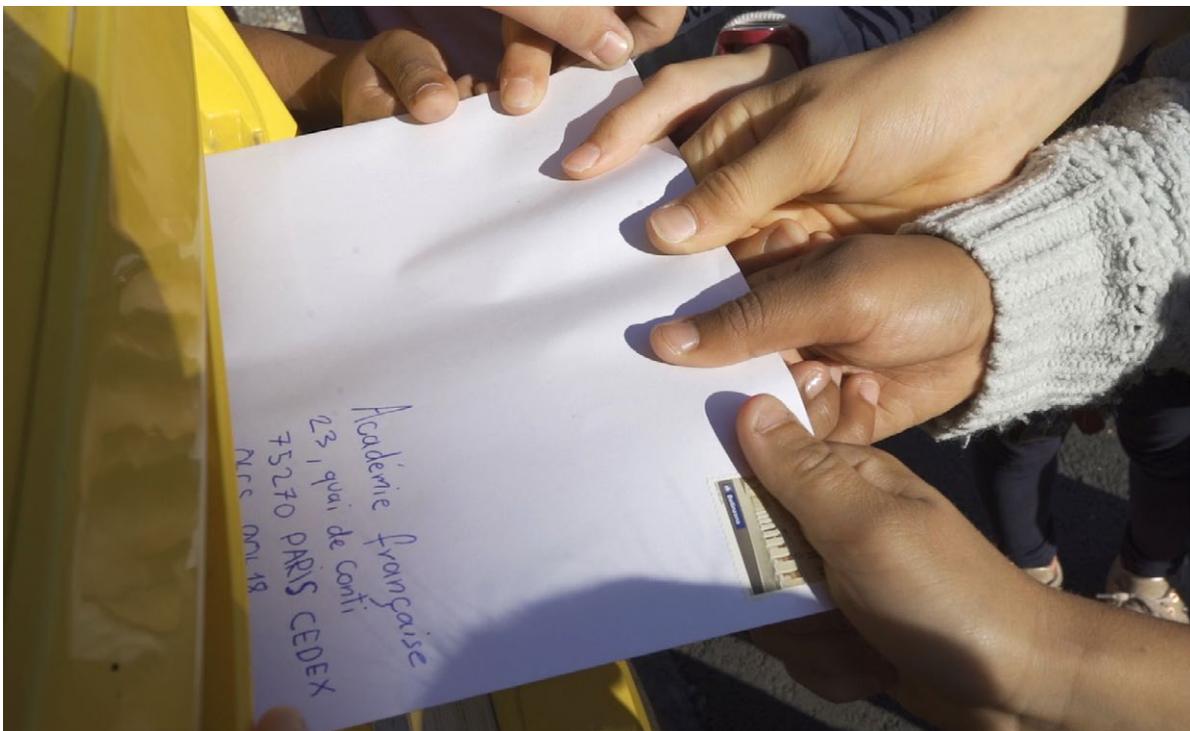
Prévoir deux visionnements pour cette activité.

Après le visionnement

Chaque groupe complète son guide d'écoute et se met d'accord sur les éléments à conserver pour la restitution orale au reste de la classe.

Tous les experts présentent à la classe ce qu'ils ont remarqué, retenu du film.

À la fin de cette étape, l'enseignant.e propose un projet de communication à la classe : vivre un débat autour de la thématique de l'égalité.



Prolongements possibles en lien avec les thématiques du film

Toutes les thématiques abordées à travers les guides d'écoute peuvent déboucher sur de nouvelles activités en s'inspirant des prolongements suivants :

Thèmes du film	Prolongements possibles
La robe d'Ana	<ul style="list-style-type: none"> • Discuter des habitudes vestimentaires des filles et des garçons. Faire des recherches historiques sur l'habillement et comparer l'habillement de l'époque à nos jours. Qu'est-ce qui a évolué ? Pourquoi l'habillement est-il différent entre les filles et les garçons ? • Proposer aux élèves d'interviewer les « anciens » qu'ils connaissent pour partager autour de l'habillement. • Inviter une personne âgée à parler de l'habillement de l'époque aux élèves. • Observer les coutumes vestimentaires des différents pays du monde, les comparer. • Créer une exposition avec des panneaux montrant l'évolution de l'habillement. • Établir des liens avec le moyen d'enseignement: « L'école de l'égalité » <ul style="list-style-type: none"> ▷ Projet général: https://egalite.ch/projets/lecole-de-legalite ▷ Brochure 7-8H: https://egalite.ch/wp-content/uploads/2021/02/Ecole-de-legalite_CYCLE_2_7-8.pdf
Fabio et ses baskets roses	<ul style="list-style-type: none"> • D'où vient cette habitude d'attribuer le rose aux filles et le bleu au garçon? Demander aux élèves leur ressenti par rapport à cela? A quoi cela sert-il? Rechercher historiquement ce qui explique cette attribution des couleurs. • Dépliants antisexistes qui permettent la discussion autour de ce que peuvent faire les filles et les garçons. Mise en garde: sélectionner les sujets à montrer et à débattre en fonction de l'âge des élèves. <ul style="list-style-type: none"> ▷ https://mamanrodarde.com ▷ https://mamanrodardeblog.files.wordpress.com/2017/09/depliants-antisexistes-filles1.pdf ▷ https://mamanrodardeblog.files.wordpress.com/2017/09/depliants-antisexistes-filles2.pdf ▷ https://mamanrodardeblog.files.wordpress.com/2017/09/depliants-antisexistes-garccca7ons.pdf • Support permettant la discussion avec les élèves sur ce que peuvent faire les filles et les garçons de manière humoristique: <ul style="list-style-type: none"> ▷ Les filles peuvent: http://elisegravel.com/blog/les-filles ▷ Les garçons peuvent: http://elisegravel.com/blog/affiche-les-garcons
La règle de grammaire	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi les règles de grammaire évoluent-elles? Qui les fait évoluer et pourquoi? • Recenser les principales règles qui ont évolué. • Qui décide de changer les règles et pourquoi? • Proposer aux élèves une activité intitulée « À moi la grammaire » et d'imaginer quelle règle de grammaire ils et elles aimeraient changer et pourquoi. Faire rédiger cette nouvelle règle de grammaire. Rassembler toutes les règles dans un recueil pour la classe.
La chanson et le titre du film	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer un travail de réflexion sur les paroles de la chanson. Quel est le message de cette chanson? • Inventer un nouveau texte sur l'égalité en conservant la mélodie de « Filles ou garçons nous pouvons! » • En production de l'écrit, écrire un texte poétique sur l'égalité et ce qui touche les élèves sur la mélodie de la chanson « Filles ou garçons nous pouvons! »

►Activité 2 – Débat autour de l'égalité

Les activités permettent de travailler l'oral, dans la compréhension et la production. Elles proposent aux élèves de débattre en prenant le rôle du débattreur et/ou celui du modérateur sur la thématique de l'égalité dans le but de produire des débats régulés dans lesquels un modérateur ou une modératrice gère les échanges d'argument entre les participant-e-s pour convaincre le public. Il s'agit de travailler de manière progressive l'expression orale des élèves en se concentrant sur les questions de discrimination.

Les élèves sont amené·e·s à débattre des questions d'(in)égalité entre les sexes. Les activités visent à ouvrir le dialogue sur les questions de discriminations de genre à l'école dans le but de favoriser une prise de conscience et de prendre position.

Mise en situation

Demander aux élèves ce qu'ils savent d'un débat. Ont-ils déjà participé à un débat soit en tant que débatteurs soit en tant que spectateurs ?

Expliquer ensuite que, pour défendre son opinion, il est nécessaire de l'étayer à l'aide d'arguments dans le but de convaincre. Demander aux élèves dans quelles situations il est utile de savoir argumenter selon elles et eux (proposer un jeu à la récréation, choisir un film à la maison, sélectionner un lieu de vacances, etc.). Expliquer aux élèves qu'elles et ils vont être amené·e·s à produire des débats régulés qui peuvent être conçus comme des discussions publiques argumentatives gérées par un modérateur ou une modératrice dans le but de convaincre un public (des auditeurs et auditrices dans le cas d'une émission radio ou des téléspectateurs et téléspectatrices dans le cas d'une émission télévisée). Rappeler aux élèves ce qu'est un débat. CF « S'exprimer en français, le débat régulé »

Leur annoncer qu'ils et elles devront débattre autour de l'égalité.

Proposer un projet de communication, en discuter et décider du projet de communication choisit pour la classe. (Enregistrer le débat et le déposer sur un blog de l'école, proposer le visionnage du court métrage à une autre classe et débattre avec eux ou devant eux, participer à projet radio (radiobus.fm),...

Dans un débat régulé, des débatteurs ou des débatteuses POUR et CONTRE s'affrontent. Un modérateur ou une modératrice gère le débat. Observer ou discuter avec les élèves de la manière dont sont réparti·e·s les débatteurs ou débatteuses POUR et CONTRE ainsi que le modérateur ou la modératrice dans les débats télévisés (autour d'une table avec d'un côté les personnes pour et de l'autre les personnes contre et le modérateur ou la modératrice entre deux).

Invention de questions en lien avec l'égalité

Inventer avec les élèves des questions liées à l'égalité entre filles et garçons, et en lien avec le court métrage « Graines d'égalité ». Exemples de questions :

- Les filles ont-elles le droit de jouer au foot à la récréation ?
- Les garçons peuvent-ils porter des baskets roses ?
- Faut-il séparer les filles et les garçons durant le cours d'éducation physique ?
- Devrait-on supprimer la séparation des rayons filles et garçons dans les magasins ?
- ...

À partir de ces questions, en choisir une et prévoir l'activité « Les causeuses ». Inscrire la question au tableau.

Organisation : 2 chaises en causeuse (se faisant face à face, de manière à ce que les deux participants soient épaule contre épaule), demander aux élèves de déplacer les chaises

Description : Par deux, assis sur des chaises « en causeuse ». Choisir un-e camarade et parler chacun-e 1 minute à son tour, du thème imposé. Débattre des arguments POUR ou CONTRE. Déterminer que l'élève qui est à gauche de la causeuse annoncera des arguments POUR, et celui ou celle qui est de l'autre côté, les arguments CONTRE. Inverser les rôles.

L'élève qui commence : celui qui a la plus petite pointure/les yeux les plus clairs/parcouru le plus de km pour venir ici...

Arguments pour et contre

Mettre les élèves par groupes de trois ou quatre et leur donner un document à compléter (cf. [Fichier Élève page 11: Mes arguments pour et contre - débat](#)).

Répartition des rôles pour le jeu de rôles



► **Activité 3 – Compréhension de l’oral – Comment le film a-t-il été réalisé ?**

À partir de l’enregistrement audio de l’interview de la réalisatrice du film Mélanie Pitteloud, les élèves prennent connaissance et comprennent la démarche de création du film. L’interview est séquencé en neuf parties, ceci afin de faciliter le travail de compréhension. Ces courtes séquences peuvent être écoutées indépendamment les unes des autres, afin d’alléger les informations à comprendre autour de la démarche de création de films.

Audio

- ▷ Interview complet: <https://www.scolcast.ch/episode/graines-degalite-entretien-avec-la-realisatrice-entretien-complet>
- ▷ Interview séquencé en 9 parties: <https://www.scolcast.ch/podcast/francais-l1-activite-4-comprehension-de-loral-comment-le-film-t-il-ete-realise>

Étape 1

L’interview est tout d’abord écouté en une seule fois, en entier. Les élèves sont amenés à réagir à cette écoute. Voici quelques questions pour guider cette étape :

- Quelles sont vos réactions à la suite de cette écoute ?
- Est-ce qu’il y a quelque chose qui vous a étonné ?
- Pourriez-vous reformuler la démarche de la création de ce film ?
- Quelles sont les étapes de cette réalisation ?
- Quelles ont été les difficultés rencontrées par cette classe ?
- Aimerez-vous participer à une telle démarche ? Pourquoi ?
- Qui pourrait expliquer ce qu’est le métier de réalisatrice ?
- De quels autres métiers parle-t-on dans cet interview ?
- Connaissez-vous la démarche de réalisation d’un film ?
- Quel est le genre de l’audio que vous venez d’écouter ?

Étape 2 - Le séquençage

Voici les parties séquencées de l’interview :

- Séquence 1: de 0’00” à 5’13” ► Au commencement
- Séquence 2: de 5’13” à 6’58” ► Scénarisation et choix du thème
- Séquence 3: de 6’58” à 8’01” ► Les fils conducteurs
- Séquence 4: de 8’01” à 9’10” ► La règle de grammaire
- Séquence 5: de 9’10” à 10’05” ► Scénario de fiction
- Séquence 6: de 10’05” à 11’30” ► Casting
- Séquence 7: de 11’30” à 14’53” ► Improvisation et tournage
- Séquence 8: de 14’53” à 15’35” ► L’enregistrement du chant
- Séquence 9: de 15’35” à 18’10” ► Le montage final

L’enseignant-e peut choisir de faire écouter l’interview de manière séquencée, et peut choisir les parties qu’il souhaite soumettre aux élèves.

Pour chaque partie, le fichier de l’élève propose des pistes de réflexions et de compréhension des écoutes réalisées. (cf. **Fichier Élève pages 12 à 14**)

En même temps que les séquences audio sont diffusées, l’enseignant-e peut projeter les images « making-of » du film ci-après (pages 27-28).

Making-of du film : Photographies de Mélissa Veuthey, 2020-2021

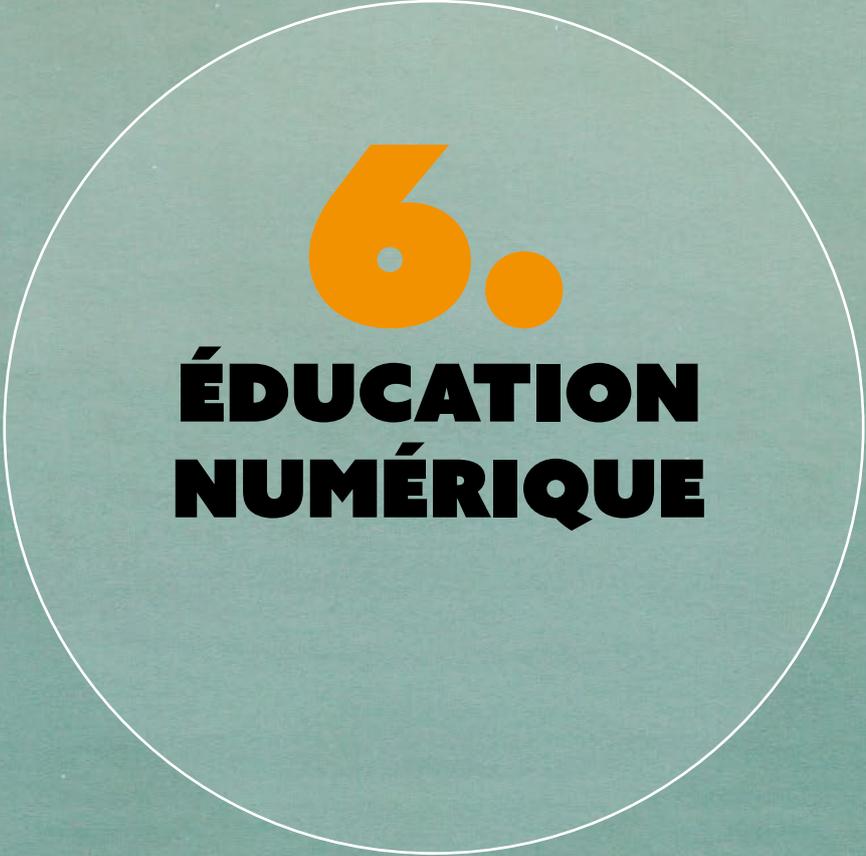




► Prolongements en lien avec L1

- **Productions orales** spontanées: jeux de rôles, saynètes,...
- **Production de l'écrit** en lien avec la séquence didactique «La réponse au courrier des lecteurs, RCL, CIIP, <https://www.plandetudes.ch/group/mer/corome>»: donner son avis sur le droit s'habiller comme on veut.
- **Produire un écrit** en lien avec la séquence COROME, le témoignage d'une expérience vécue. À partir de cette séquence, proposer la thématique de l'égalité des genres pour faire produire les élèves.
- **Production écrite spontanée** inspirée de «Scribouillage et autres inventions», à partir de slogans égalitaires, les élèves écrivent spontanément un texte court sur le sujet: www.lab-elle.org
 - Les garçons aussi aiment se faire beaux
 - Les filles aussi chassent les dragons
 - Les garçons aussi ont peur des araignées
 - Les filles aussi construisent des fusées lunaires
 - Les garçons aussi racontent des trucs à leur peluche
 - Les filles aussi sautent de flaque en flaque
 - Les garçons aussi rêvent d'avoir des enfants
 - Les filles aussi font des courses de petites voitures
 - Les garçons aussi jouent à la dinette
- **Création de slogans** en lien avec l'égalité, à partir des slogans proposés par www.lab-elle.org, les élèves inventent des slogans égalitaires et les illustrent. Exposer ces slogans dans l'école ou créer une exposition en classe autour de l'égalité.
- **Littérature jeunesse**: proposer une lecture cadeau à la classe avec des livres qui traitent de l'égalité www.lab-elle.org, 300 albums attentifs au potentiel féminin. À la suite de cette lecture, ouvrir la discussion le débat.
- Créer un «**Coin égalité**» dans la classe et y déposer des albums égalitaires, les slogans créés...
- Proposer un **projet de centre/école**: mettre sur pied une «Semaine de l'égalité». Aborder cette thématique en classe à l'aide des fiches pédagogiques en lien avec le court métrage «Graines d'égalité», faire émerger des idées afin de vivre cette semaine de l'égalité.
- Les réformes orthographiques, discuter des différentes **réformes de l'orthographe**. Pourquoi ces réformes existent-elles? À quoi servent-elles? Lien entre la scène de l'Académie française et l'apprentissage de l'orthographe et ses règles, rectifications orthographiques, histoire de l'orthographe. Amorce pour travailler l'accord en genre et en nombre. Présentation du fascicule: «Le petit livre d'OR»
https://www.ciip.ch/files/199/Comm_Presse_CIIP_Evolang/02_Petit-livre-d-OR.pdf





6.

**ÉDUCATION
NUMÉRIQUE**

► Liens avec le PER

EN 21 — Développer son esprit critique face aux médias...

- ... en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses
- ... en identifiant les stéréotypes les plus fréquents
- ... en analysant des messages produits sur les supports les plus courants
- ... en créant un message médiatique selon les caractéristiques du support

MÉDIAS ET SOCIÉTÉ

Mise en évidence des stéréotypes (*genres, origines, âges,...*) véhiculés au travers de différents médias (*analyse d'une publicité, d'un dessin animé,...*)

SPÉCIFICITÉS DES SUPPORTS ET ANALYSE

Exploration des principaux éléments d'analyse d'une image fixe ou en mouvement (*cadrage, couleur, lumière, profondeur de champ, rythme, mouvement, champ/hors-champ, plans, mise en scène...*) et du rapport entre l'image et le son

décode une image, un message sonore et/ou audiovisuel, en explicitant sa perception

Identification des intentions et du contexte d'un message médiatique

repère les intentions d'un message

EN 23 — Utiliser des outils numériques pour réaliser des projets...

- ... en respectant les règles d'usage et de sécurité

USAGES ET SOCIÉTÉ

Présentation des notions liées au droit d'auteur et à l'image

► Présentation générale des activités

Les deux activités proposées ici sont en lien direct avec l'éducation aux médias.

La première doit être réalisée **AVANT** de découvrir le court-métrage. L'analyse de l'affiche du film sur la base d'une grille de lecture permettra aux élèves de formuler des hypothèses sur les personnages, leur mise en scène et les intentions de son autrice.

La deuxième consiste tout d'abord à résumer très brièvement le court-métrage, en ressortir les stéréotypes et rédiger un avis critique. Puis, les élèves vont décortiquer un extrait avec une grille d'analyse les rendant attentifs à différents éléments cinématographiques.

Pour chaque activité, des prolongements sont proposés dans une optique de transfert des connaissances acquises et d'analyse critique des images, toujours en lien avec les stéréotypes véhiculés.

► Activité 1 – Analyse de l’affiche du film

Avant visionnage (hypothèses et analyse)

> Fichier Elève p.16)

- Que voit-on sur l’image ?
- À qui sont ces pieds ? Que font les personnages ?
- Analyse de l’image :
Couleurs, cadrage, profondeur de champ, plans, hors-champ, mouvement, mise en scène
cf. Affiche Graines égalité – Genial.ly:
▷ <https://dgxy.link/afficheinteractive>

Après visionnage (retour sur hypothèse)

- Pourquoi couper au niveau des jambes ?
- Quelle est l’intention de l’autrice ?

Informations écrites

- Que signifie le titre ?
- Qui est Mélanie Pitteloud ?
- Qui est Charlotte Passera ?
- Que signifie © ?



© Charlotte Passera, www.charlottedesign.ch

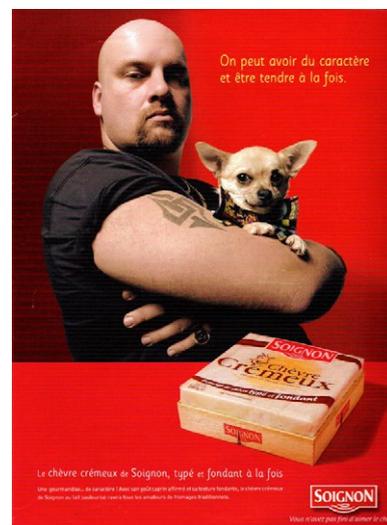
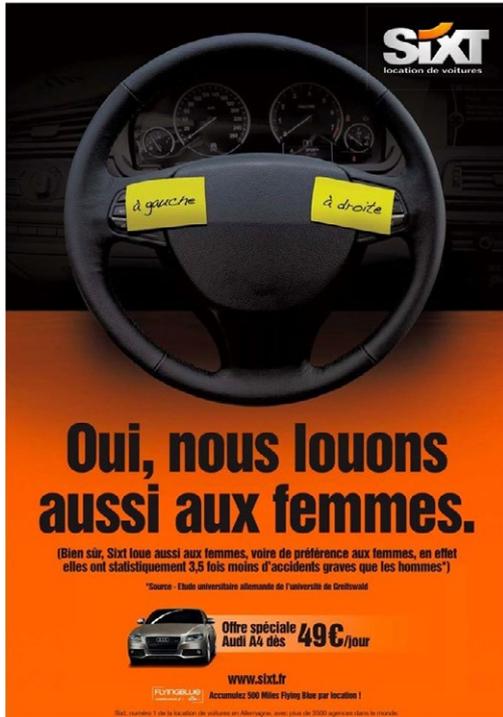
► Activité 2 – Analyse d’un court-métrage

- Après visionnement du court-métrage, résumer l’histoire, ressortir les stéréotypes et donner son avis (Fichier Elève p.18)
- Exploration des principaux éléments d’analyse d’un extrait du court-métrage : rythme, plans, son,... (Fichier Elève p.19)
 1. Prendre connaissance de la grille d’analyse (Fichier Elève p.19)
 2. Visionner une première fois les 55 premières secondes de la vidéo
 3. Compléter la grille avec les éléments repérés lors du premier visionnage
 4. Visionner une 2^{ème} fois l’extrait pour compléter sa grille
 5. Mise en commun à l’aide de cette vidéo interactive :
▷ <https://dgxy.link/introinteractive>

Prolongements activité 1

Proposer d'autres affiches (films, publicités), questionner les stéréotypes véhiculés.

- Quel stéréotype est véhiculé ?
- Qui est victime de ce stéréotype ?
- À qui s'adresse le message ?
- Quel impact peut avoir le message sur la société ?
- Stéréotype ou sexisme ? Quelles différences ?



Prolongements activité 2

Transposition des connaissances acquises dans l'analyse de deux publicités contenant des stéréotypes :

- Pour moi et pour toi. Et pour Darko
▷ <https://dgxy.link/darko>
- Vicks VapoRub
▷ <https://dgxy.link/vicks>

Remarque: Si un de ces liens externes devait disparaître ou ne plus être actif, prière de contacter l'équipe du projet (▷ www.ictvs.ch)



► Liens avec le PER

A 24 AV – S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques...

- ... en regardant et en identifiant des œuvres de différentes périodes et provenances
- ... en comparant différentes œuvres
- ... en identifiant le sujet d'une œuvre, sa forme, sa technique
- ... en se familiarisant avec un vocabulaire spécifique aux différents domaines et cultures artistiques et artisanaux

►Activité: Quand les femmes sont encadrées

Étape 1

Projeter ou imprimer en grand les 5 œuvres suivantes (cf. ci-après, pp. 40 à 43). Ces œuvres sont expressément numérotées sans faire référence aux titres et aux artistes.

Œuvres

- ❶ *L'Agriculture* par François André Vincent (Huile sur toile, 1798) © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
- ❷ *Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac* par Antoine-Jean Gros (Huile sur toile, 1818) © Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
- ❸ *Claude Monet peignant à l'orée d'un bois* par John Singer Sargent (Huile sur toile, 1885)
- ❹ *Étoffes Cutanées* par Meriem Bouderbala (Photographie, 2008)
- ❺ *Aequalitas* par Faith XLVII (Street Art, 2019) © Photo : Ben Lau @just_a_spectator



Les élèves **observent** et en **discutent librement par oral en petits groupes ou avec toute la classe**. Quelques questions pour lancer les discussions (à projeter ou imprimer) :

- Que voit-on ?
- Pourquoi l'image me plaît ou pas ?
- Quelles impressions l'œuvre me fait ?
- Quel message l'œuvre me donne ?
- Que fait chaque personnage ?

Étape 2

Passer à une phase d'**analyse des détails et des impressions**. Les élèves ont toujours les œuvres sous les yeux et **répondent en petits groupes aux questions** ci-dessous (les imprimer au préalable). Cette fois, rendre visible le nom de l'artiste, la technique, le titre et la date des œuvres.

Questions

Image 1 : L'agriculture

par François André Vincent (Huile sur toile, 1798)

- Que pouvez-vous dire de la tenue du jeune homme de dos au premier plan ?
- Selon vous, pourquoi la petite fille à l'arrière-plan ne travaille-t-elle pas la terre ?
- Qui sont les deux adultes homme et femme en arrière-plan ?

Image 2 : Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac

par Antoine-Jean Gros (Huile sur toile, 1818)

- Que se passe-t-il dans cette scène ?
- Quelles émotions ressentent les personnages ?
- Qui peut être la femme en blanc au centre ?

Image 3 : Claude Monet peignant à l'orée d'un bois

par John Singer Sargent (Huile sur toile, 1885)

- Que font l'homme et la femme sur ce tableau ?
- Peut-on dire ce que ressentent les deux personnages ? Pourquoi ?
- Quelles émotions dégage cette scène ?

Image 4 : Étoffes Cutanées

par Meriem Bouderbala (Photographie, 2008)

- Comment cette œuvre a-t-elle été réalisée ?
- Pourquoi ne voit-on pas les visages de cette femme ?
- Quelles sont les différences entre cette œuvre et les quatre autres ?

Image 5 : Aequalitas

par Faith XLVII (Street Art, 2019)

- Que peuvent signifier les inscriptions autour de ce portrait ?
- Pourquoi cette femme prend cette position ? Quel sentiment cela dégage-t-il ?
- Quelles sont les différences entre cette œuvre et les quatre autres ?

Revenir ensemble aux réponses apportées en groupes et **partager avec les élèves les informations qui suivent**.

► Informations pour l'enseignant·e

Image 1 : L'agriculture

Ce tableau a été commandé au peintre par un homme riche. Pour cet homme et pour le peintre, le travail des champs était une occupation noble et les paysans étaient considérés comme des citoyens honnêtes et dignes de respect.

La scène se passe en France dans un champ. À l'arrière-plan on voit les parents et la sœur du jeune homme, qui lui, suit une leçon de labourage au premier plan avec un paysan. On remarque rapidement que la famille fait partie de la noblesse (observer leurs vêtements). Le père prépare son fils à ses futures responsabilités.

Les garçons et les filles des familles nobles ne recevaient pas la même éducation. Ils n'étaient pas destinés aux mêmes rôles dans la société. Les garçons se préparaient aux responsabilités et aux travaux manuels et les filles apprenaient à gérer une maison et une famille.

Image 2 : Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac

La duchesse d'Angoulême était la fille d'un roi de France. Elle a tenté de résister à Napoléon qui était contre son père le roi. Ce même Napoléon disait qu'elle était le seul homme de sa famille!

Dans cette œuvre, on la représente sur le point de quitter la France pour aller se réfugier dans un autre pays. On peut observer la détresse de ses fidèles. Ils se disputent ses rubans et les plumes de son chapeau. La position de la duchesse illustre son courage et son engagement. Une larme brille dans son œil droit.

Il n'était pas courant à l'époque qu'une femme soulève et passionne un grand groupe de personnes. On se souvient plutôt des noms des chefs de guerre au fil de l'histoire.

Image 3 : Claude Monet peignant à l'orée d'un bois

Ici, on voit comment le peintre travaille, quels outils il utilise (chevalet, tabouret, palette, pinceau). Comparer la technique de peinture entre les images 1, 2 et 3. Dans les trois cas, on a utilisé de la peinture à l'huile, mais la manière dont la peinture est posée est différente. Les images 1 et 2 sont détaillées, précises, classiques. La 3 laisse apercevoir les coups de pinceau, cette peinture a été faite durant le mouvement impressionniste.

Les peintres impressionnistes désiraient faire apparaître le caractère éphémère de la lumière et de son effet sur les couleurs et les formes. En opposition aux peintures académiques, l'impressionnisme est caractérisé par ses touches rapides de peinture et vise à dégager une impression, un ressenti. Voilà pourquoi on discerne moins les contours et les détails. Les peintres impressionnistes travaillaient la plupart du temps en plein air.

On voit une scène en extérieur où les personnages se fondent dans la verdure. Les tableaux de cette époque mettent en avant des moments d'activités ou de repos en nature. Les sujets semblent insouciantes, rêveurs, ils se prélassent dans des cadres idylliques et colorés.

Image 4 : Étoffes Cutanées

Lorsqu'un ou une artiste se peint ou se photographie, on appelle cela un autoportrait. C'est ce qui se passe dans la série de photographies : Étoffes Cutanées. Meriem Bouderbala questionne le lien entre le tissu et la peau. Et si le tissu était ma peau? Avec son appareil photo, elle laisse l'obturateur ouvert très longtemps et prend différentes poses successives. Comme son appareil travaille au ralenti, il superpose en quelque sorte toutes les positions et le résultat final est original. On peut s'imaginer des déesses monstrueuses ou fantastiques qui dansent et ondulent.

D'origine arabe, Meriem Bouderbala aborde de manière discrète le port du voile et la culture orientale. Mais elle ne s'arrête pas là, elle fait des liens entre ses photos et les images saintes catholiques. On peut même voir des références à des tableaux classiques comme les femmes peintes par Michel-Ange (la façon dont les drapés se plissent...). Pour aller plus loin, elle tente avec ses photos de mettre en image le fait qu'on peut parfois ne pas se sentir dans notre corps. Lorsqu'on a des pensées qui nous occupent par exemple. Elle crée un lien entre notre vie intérieure et notre vie concrète que l'on vit au travers de nos cinq sens. Une seule personne peut être multiple, avoir plusieurs visages.

Le rôle de la femme dans notre société est complexe, l'image que l'on avait d'elle il n'y a même pas un siècle a évolué très vite ces dernières années. De nos jours, elle s'assume, porte différentes responsabilités et revendique ce droit d'être multiple.

Image 5 : Aequalitas

Le *street art* est l'art que l'on peut voir dans la rue. De grands artistes ont utilisé et utilisent les murs des villes pour s'exprimer: Keith Haring, Banksy, JR...

Cette œuvre a été réalisée à New York par une artiste sud-africaine connue sous le nom de Faith XLVII (en lien avec la foi qu'elle a en la vie). Depuis les années 90, Faith XLVII s'est fait une place dans le monde du street art et elle crée des messages visuels sur les façades du monde entier. Ce mur a été peint pour les cent ans de l'Organisation Internationale du Travail dont l'objectif principal est l'égalité femmes-hommes. [▷https://faith47.com](https://faith47.com)

Faire un lien entre le titre de l'œuvre et le mot « égalité ». La peinture comporte également les lettres « VOX » pour voix (la voix des femmes). Le portrait représenté montre une figure engagée avec les poings serrés. Cette attitude rappelle les batailles dans lesquelles les femmes se lancent pour faire entendre leurs droits.

Prolongements

- Il est intéressant de **garder des traces** de ce qui est fait durant les cours d'arts visuels (collages, boîte, cahier...). Cela permet à l'enseignant-e de réutiliser ce qui a été travaillé (en expression, en histoire...). Réinvestir cela dans un autre contexte donne du sens aux apprentissages.
- Découvrir le travail et la vie de deux femmes peintres qui ont vécu dans l'ombre de leur mari.
 1. **Margaret Keane** a pendant des années peint des tableaux que son mari signait, le film *Big Eyes* de Tim Burton retrace cette histoire.
 2. **Josephine Hopper** était une grande peintre américaine qui abandonna sa carrière après son mariage avec Edward Hopper. Au lieu de se consacrer à ses propres œuvres, elle a mis beaucoup d'énergie à soutenir le travail de son époux.
- Aborder le thème des couleurs et des formes en découvrant et en comparant les œuvres du couple **Sonia et Robert Delaunay**.
- Découvrir la manière dont **Niki de Saint Phalle** et **Frida Kahlo** ont extériorisé et matérialisé leurs émotions, leurs opinions et leur vécu (sculptures, peintures...).
- Avec des appareils photos ou des iPads, les élèves composent et mettent en scène leur **autoportrait**. Ils créent des arrière-plans originaux qui mettent en lumière leurs émotions, leur caractère, leurs passions... Apprendre à dire les choses en images, avec des symboles.
- Expérimenter **la technique des impressionnistes** en peignant un paysage grâce à des coups de pinceau réguliers et visibles. Vivre ce moment comme les peintres de l'époque avec une palette pour mélanger les couleurs, assis dans la nature.
- **Créer une expo** dans les couloirs de l'école qui traite du sujet égalité femmes-hommes. Présenter des artistes engagés, faire des créations, mettre en avant des interviews, faire réfléchir le public avec des chiffres, des mots ou des phrases choc...

1



2

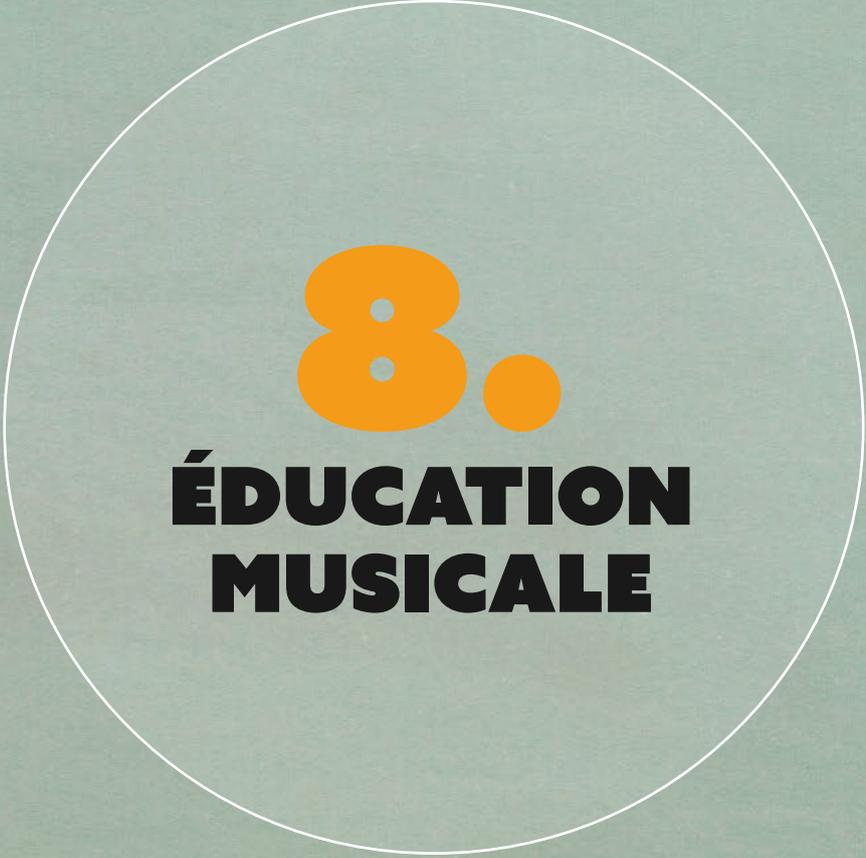


3









8.

**ÉDUCATION
MUSICALE**



SEMER DES GRAINES D'ÉGALITÉ

► Chant « Filles ou garçons nous pouvons! »

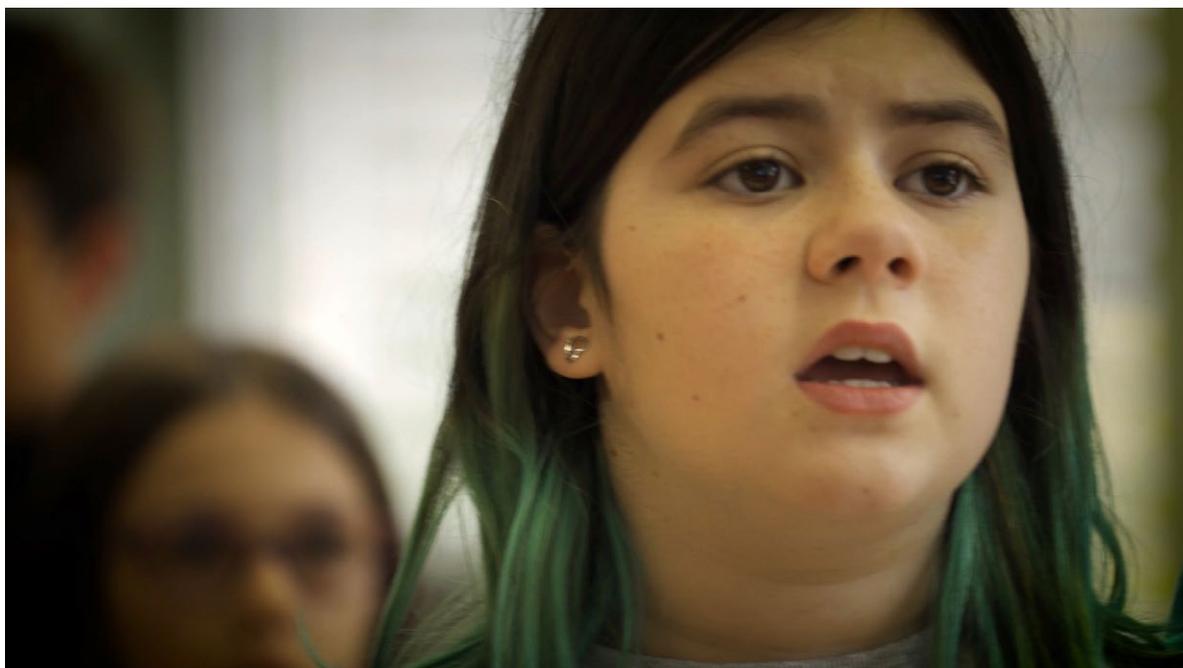
– Chant avec **voix et instruments** :

▷ <https://www.scolcast.ch/episode/filles-ou-garcons-nous-pouvons-chant-avec-voix-et-instruments>

– Chant avec **accompagnement instrumental seul** :

▷ <https://www.scolcast.ch/episode/filles-ou-garcons-nous-pouvons-accompagnement-instrumental-seul>

© Version adaptée et enregistrée pour le film à Martigny avec la classe 8H de Shannon Saad, d'après la chanson originale réalisée en France avec les élèves de CM2 de la classe de Sabrina Dos Santos, École Michelet, Soissons (juin 2018), sur une musique de Jean-Philippe Mary.



« Filles ou garçons nous pouvons! »

Paroles : élèves CM1-CM2 de la classe de Sabrina Dos Santos.

Musique : Jean-Philippe Mary

On entend souvent dire...

Les jeux vidéo c'est pas pour les filles!

On entend souvent dire...

Le foot c'est que pour les garçons!

On entend souvent dire...

Les filles jouent toujours à la Barbie!

On entend souvent dire...

Le rose c'est pas pour les garçons!

Nous on veut vous dire qu'on est déçus
par toutes ces idées reçues

Nous on veut vous dire qu'on est déçus,
il est grand temps que ces idées muent

Tu peux porter tout c'que tu veux,
des baskets roses, des ballerines bleues
Te déguiser en fée, en pirate courageux.
L'essentiel, c'est d'être heureux

Tu peux être timide ou intrépide
Garçons et filles peuvent faire les caïds
Etre rapides comme des bolides
Penser l'inverse serait stupide

Refrain (chanté)

Filles ou garçons nous pouvons!
Montrer nos forces ou nos faiblesses
Aimer l' shopping ou les motos
Etre secrétaire dans le business
Avoir du style, des biscotos

On n'est pas des princesses

On n'est pas des héros

Filles ou garçons nous pouvons!

Filles ou garçons nous pouvons!

Filles ou garçons nous pouvons!

Tu peux faire d'la boxe ou de la danse
Bouger en cadence, te faire des bosses
À l'évidence c'est quand même toi le boss
Féminin ou masculin, pas d'importance

Tu peux être directrice ou maquilleur
N'aie pas peur des rumeurs, écoute ton cœur
Garçons et filles dans le même bateau
Même différents, tous égaux!

Activités proposées :

Les paroles du chant sont également disponibles dans le [Fichier Elève page 21](#).

Autour de la MÉLODIE de la chanson

Pour ces différents exercices, utiliser la version chantée de la chanson

- Apprendre la chanson
 - en chantant sans les paroles, sur diverses syllabes ; dou, nô, li, mâ
 - en chantant la chanson en petits groupes
 - en chantant le plus possible par cœur
 - en chantant avec expression vocale
- Apprendre la chanson
 - en chantant lentement afin d’avoir le temps de mobiliser l’écoute (l’oreille qui analyse, qui corrige)
 - en utilisant si besoin des gestes qui aident à la perception et à la différenciation des mouvements (ascendants, descendants, horizontaux)

Autour du RYTHME de la chanson

- Frapper d’abord le rythme de la chanson avec l’aide de l’audio enregistré
- Exercer spécifiquement ce rythme en mobilisant plusieurs supports :



- Bois (claves, blocs de bois, baguettes chinoises...)
- Peaux (tambourins, djembé...)
- Métaux (cymbales, triangles...)
- Instruments mélodiques (carillons, tubes sonores, instruments des élèves...)

Autour de la CRÉATION

- Réaliser un déplacement et une body percussion
 - Sur le couplet, faire un déplacement sur le tempo



- Sur le refrain, frapper dans les mains, claquer des doigts... sur le tempo
- Inventer un déplacement ou une body percussion sur la chanson

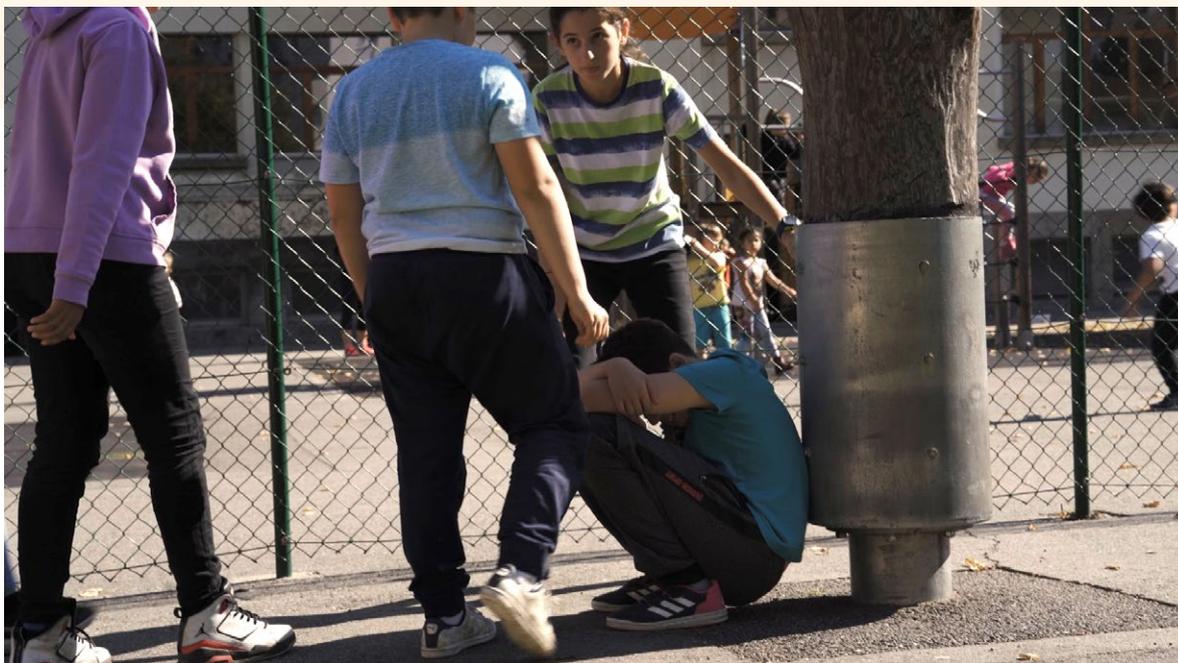


SEMER DES GRAINES D'ÉGALITÉ

► Liens avec le PER

FG 25 — Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire...

- ... en identifiant des diversités et des analogies culturelles
- ... en participant au débat, en acceptant les divergences d'opinion, en prenant position
- ... en repérant des liens entre les règles de civilité et le respect dû à chacun et en appliquant ces règles
- ... en assumant l'un des différents rôles des acteurs de la gestion démocratique de la classe, de l'école (délégués, président-e,...)
- ... en négociant des prises de décision dans le cadre de l'école et en y pratiquant le débat démocratique
- ... en établissant des liens entre la loi et les droits de chacun



► Nous avons des droits et des devoirs

Guide didactique

Au préalable : avoir visionné le film

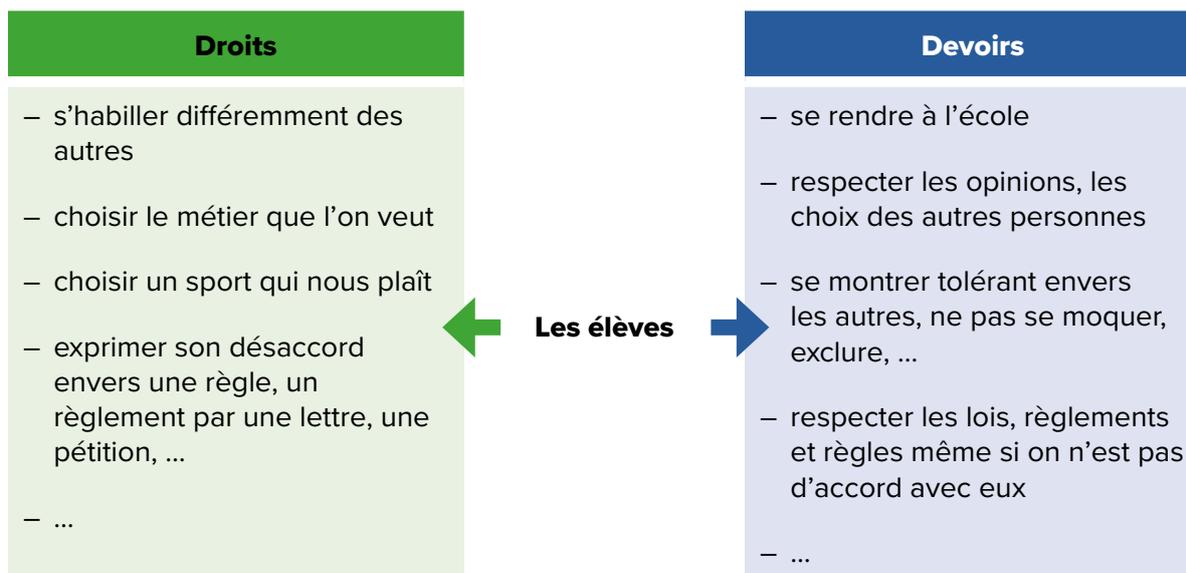
Mise en situation : L'activité proposée (cf. Fichier Elèves page 23) permet de développer un questionnement citoyen à partir du film et aussi en prolongement du film.

L'utilisation de l'ouvrage ODR (Outils, Démarches et Références 7-8), pp.42-43, est nécessaire.

Description de l'activité :

Le tableau ci-dessous peut être complété individuellement, en groupe ou par un échange avec l'ensemble de la classe. L'objectif est de différencier ce qui relève des devoirs et règles à respecter des droits et libertés auxquels peut aspirer chaque individu. La règle d'orthographe est de ce point de vue intéressante car on doit la respecter même si l'on est en désaccord avec celle-ci. Pour exprimer son désaccord en démocratie, on peut recourir au droit d'expression (lettre, courrier, médias), de manifestation, à la pétition et au niveau politique au droit d'initiative ou de referendum (votation).

Activité 1: Quels sont leurs droits et leurs devoirs

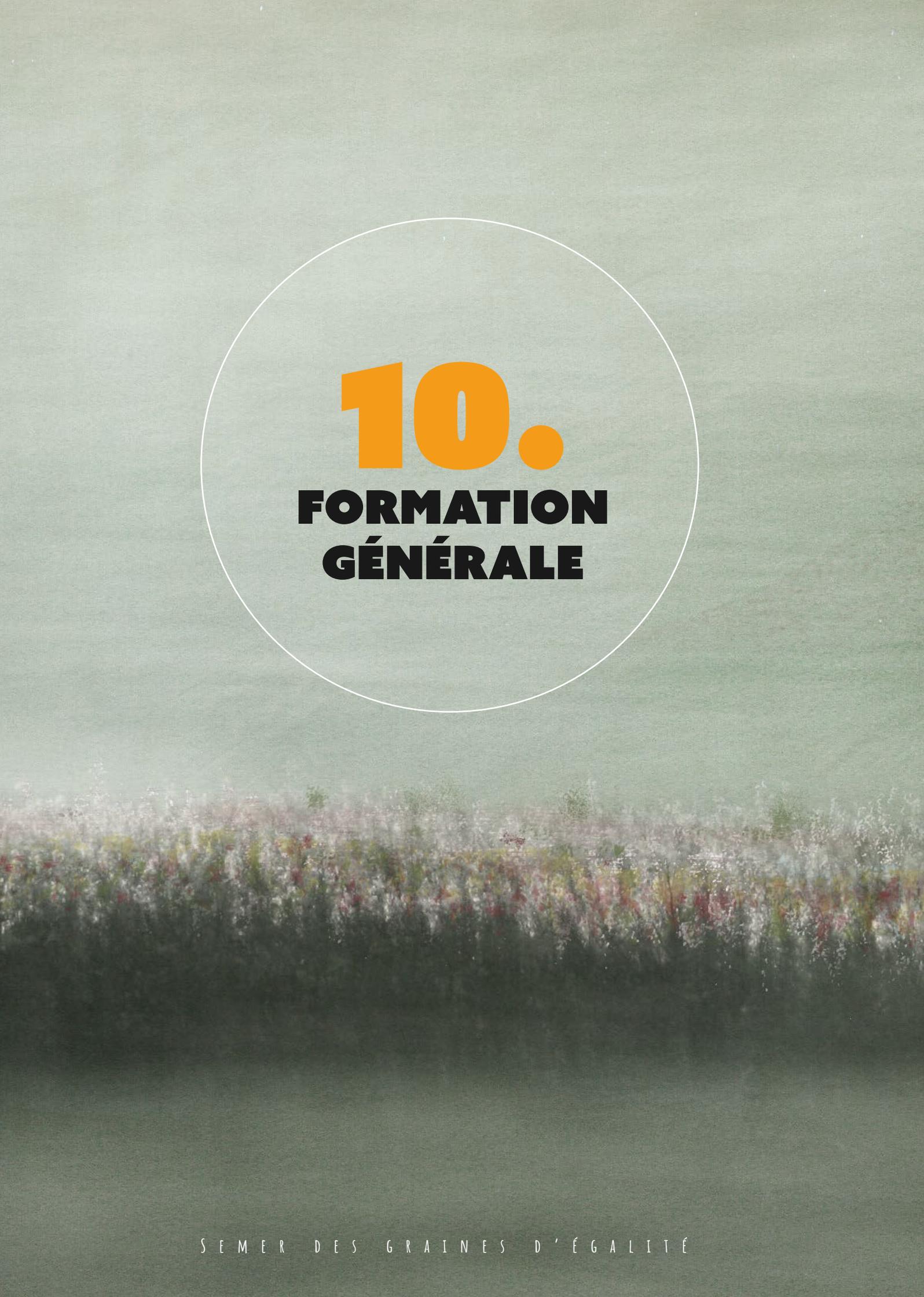


Activité 2: Je peux venir à l'école avec le T-shirt/pull-over que je veux !

« Je peux porter le T-shirt que je veux, quels que soient sa couleur, ses motifs ».

À quelles conditions est-ce vrai? **[Droit]** À quelles conditions est-ce faux? **[Devoir]**

Vrai même si...	Faux si...
[Droits]	[Devoirs]
<ul style="list-style-type: none"> – la couleur, le motif, le style, n'est pas celui que portent les camarades. – le T-shirt ne plaît pas aux autres. – ... 	<ul style="list-style-type: none"> – les inscriptions sur le pull invitent à la violence, comportent des slogans haineux, racistes ou provocants – le T-shirt est sale, malodorant. – ...



10.
FORMATION
GÉNÉRALE

►Éducation en santé sexuelle (SIPE)

Mandaté par le Département de l'économie et de la formation (DEF), dans le cadre de l'éducation à la santé sexuelle, le SIPE (Sexualité, Information, Prévention, Éducation – www.sipe-vs.ch) intervient auprès des élèves de 2H, 4H, 6H, 8H, 10CO, 11^e année ainsi qu'au post-obligatoire.

Ces interventions sont en conformité avec le plan d'études romand.

►Liens avec le PER

Cycle 1 (1H - 4H)

FG 12 — Reconnaître ses besoins fondamentaux en matière de santé et ses possibilités d'action pour y répondre :

- ... en reconnaissant diverses situations d'amitié, de conflit, de fatigue, d'encouragement, de stress
- ... en identifiant des émotions en situation scolaire et en développant un vocabulaire spécifique
- ... en repérant des conduites à risques (liées à des situations routières, de dangers, de violence...) et en cherchant des réponses appropriées
- ... en identifiant des ressources internes ou externes pour agir en situation
- ... en identifiant ses caractéristiques physiques
- ... en reconnaissant les manifestations de ses besoins physiques et affectifs

Cycle 2 (5H - 8H)

FG 22 — Agir par rapport à ses besoins fondamentaux en mobilisant les ressources utiles :

- ... en mettant en relation une situation émotionnelle avec son contexte
- ... en identifiant plusieurs comportements possibles dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, fatigue, stress, danger...)
- ... en identifiant des situations à risque pour soi et les autres
- ... en classant les différents types de besoins physiques et affectifs

Cycle 3 (9CO - 11CO)

FG 32 — Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents :

- ... en identifiant, dans des situations scolaires particulières, la part des émotions dans ses réactions
- ... en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations
- ... en prenant conscience des conséquences de ses choix personnels sur sa santé
- ... en adaptant ses comportements dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, stress...)
- ... en identifiant les situations à risques pour soi et les autres (consommation d'alcool ou de drogues, jeux dangereux...)
- ... en utilisant des modes variés pour exprimer ses besoins et ses sentiments
- ... en mobilisant les structures de médiation ou les ressources existantes

FG 18 — Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes

FG 25 — Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire

FG 38 — Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues

▷ <https://www.plandetudes.ch/web/guest/sante-et-bien-etre>

► OUTILS PROPOSÉS EN PROLONGEMENT DU FILM « GRAINES D'ÉGALITÉ »

1 L'école de l'égalité (brochures cycle 1-2, disponibles en pdf)

▷ <https://egalite.ch/projets/lecole-de-legalite/>

2 La poupée de Timothée et le camion de Lison (disponible en pdf)

▷ <https://www.2e-observatoire.com/la-poupee-de-timothee-et-le-camion-de-lison>

3 Aspect légal:

– Droits des enfants

▷ <https://www.kinderschutz.ch/fr/offres/telecharger-commander/infographie-convention-onu>

– Droits sexuels

– Droit à l'égalité et à l'honneur (interdit les discriminations)

4 My little safe book: condensé d'articles de lois (disponible en pdf)

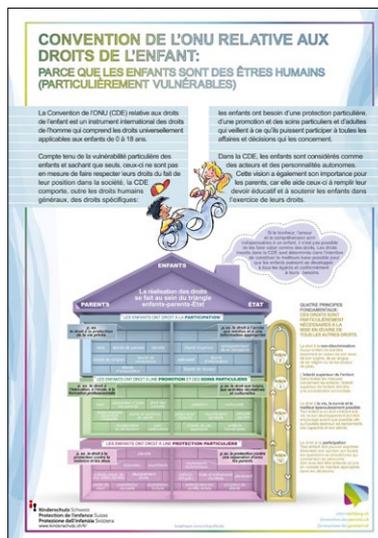
▷ <https://www.skppsc.ch/fr/download/my-little-little-safebook-francais/>



2



3



4



CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Un projet collaboratif de
 Service de l'Enseignement du Valais
 Haute École Pédagogique du Valais
 Mélusine Films

Avec le soutien de
 Office cantonal de l'égalité et de la famille du Valais
 Fondation Émilie Gourd
 Centre de compétences ICT-VS
 Fédération valaisanne des centres SIPE

Équipe rédactionnelle
 Romaine Bobillier-Anzévu
 Laure Coutaz Bressoud
 David Evéquo
 Éric Fauchère
 Suzanne Fink Canossa
 Mélanie Pitteloud
 Edith Schupbach
 Pierre Antille

Remerciements
 Sophie Amez-Droz
 Gérard Aymon
 Jacques Dussez
 Fabio Di Giacomo
 Pascal Gygax
 Jean-Philippe Lonfat
 Danièle Tissonnier

Graphiste
 Dominique Studer

Illustrations/photos
 p. 1, montage, **Dominique Studer**
 p. 6, 20, 30, 34, 44, 48, 51, **Dominique Studer**

Mai 2023



melusinefilms

